LE TRAFIC OR NE PAIE PLUS
La douane a saisi des quantités de montres suisses en or.
La Maison M. P. en a aquis aux enchères des lots importants qui seront mis en vente, sans contre-partie dans ses magasins.
8, Pl. Madeleine -:- PARIS
et 7, rue Masséna NICE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE — N° 834
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 6 - Lundi 7 Avril 1947

Prix : 4 francs D

mousse lave coiffe parfume CAP

6e DERNIÈRE

De source française à Moscou :

ACCORD EN VUE SUR LE CHARBON ALLEMAND POUR LA FRANCE

En marge de la Conférence des «4» Bidault et Bevin se sont déjà entendus sur un projet de compromis qui satisferait en partie nos besoins

MOSCOU, 5 avril (de John Hightower, correspondant de l'Associated Press).

De source française, et à titre tout à fait officieux, on fait ressortir que les Anglais et les Américains s'efforcent de satisfaire les demandes de charbon formulées par la France et qu'un accord à ce sujet est presque assuré.

[Notre envoyé spécial Pertinax a été le premier à annoncer, dans nos dernières éditions d'hier, l'imminence d'un accord franco-anglais sur le charbon allemand.

Nous avions annoncé, dès mercredi dernier, que des négociations sur cette question vitale pour la France se déroulaient entre MM. Bevin et Bidault en marge de la Conférence des « 4 ». Le compromis auquel les deux ministres se sont arrêtés ne modifierait pas sensiblement les quantités de charbon de la Ruhr attribuées à la France, mais la France pourrait conserver pour elle seule la totalité du charbon de la Sarre. Actuellement, en effet, la production sarroise, comme le reste de la production charbonnière allemande, est entièrement versée au « pool » du charbon allemand, puis redistribuée par les soins d'un organisme interallié.

Désormais, la France recevra : 1° la totalité du charbon produit par la Sarre ; 2° sa quote-part du charbon du reste de l'Allemagne.

Ce compromis ne satisfait pas encore totalement nos besoins, mais le seul charbon de la Sarre représente déjà les 2/5 de ce que nous demandons.]

PAQUES : assez beau temps et température en hausse

Restant dans une sage réserve, la météorologie nationale ne fait pas moins preuve d'un peu d'optimisme pour le jour de Pâques. Voici le temps qu'elle nous prédit : « Assez beau temps en général. Quelques passages nuageux pouvant donner de rares ondées. Vent de secteur sud-ouest faible à modéré. Température en hausse. »

Hier, moins de départs qu'en 1946

Le mauvais temps a-t-il inquiété les Parisiens au point que certains d'entre eux hésitent à profiter de leurs quelques jours de vacances ? Toujours est-il que, hier, les départs enregistrés pour les grandes lignes, dans les différentes gares de Paris, sont de 15 à 20 0/0 inférieurs à ceux de la date correspondante de l'année dernière :

	1946	1947
Montparnasse	31.000	26.000
Lyon	35.000	30.000
Saint-Lazare	19.000	16.500
Austerlitz	31.600	26.000
Nord	17.000	14.000
Est	10.000	8.500

Mais ces chiffres sont encore très supérieurs à ceux de 1938 où l'on compta, à la même date pour la gare de Lyon, 20.000 départs seulement contre 30.000 cette année.

P.-A. TOUCHARD sera ce soir officiellement administrateur de la Comédie-Française

Cet après-midi, M. Pierre Bourdan tiendra une conférence de presse où il annoncera officiellement la nomination de M. Pierre-Aimé Touchard comme administrateur général de la Comédie-Française.

Inspecteur général des théâtres, essayiste, critique dramatique, P.-A. Touchard, dont nous avons été les premiers à donner le nom, sera favorablement accueilli rue de Richelieu.

CIRQUE D'HIVER
Le plus beau et le plus confortable cirque d'Europe
DERNIERES
GROCK
son partenaire... et son... petit violon !!
★
ET TOUT UN PROGRAMME entièrement nouveau
★
LOUEZ VITE ! Roq. 12-25
car le Cirque d'Hiver affiche "Complet" tous les jours !
TOUS LES SOIRS 21 h.
Dim. et lundi de Pâques 14h., 17h., 21h.

LE DOCTEUR MÉNÉTREL médecin et éminence grise de Pétain SE TUE EN AUTO

Alors qu'il se rendait en auto à Valescure, dans le Var, avec sa famille, pour y passer les fêtes de Pâques, le docteur Jean Ménétrel fut pris subitement d'un malaise et s'écroula sur son volant. La voiture, privée de direction, tomba dans un fossé et le docteur fut tué sur le coup. Sa femme et sa fille Brigitte ont été blessées légèrement tandis que ses deux autres enfants sortaient indemnes de l'accident.

Le docteur Jean Ménétrel avait été durant les quatre années de Vichy le médecin personnel de Pétain, sur les genoux duquel il avait sauté quand il était enfant.

Son père, également médecin, était un ami personnel de l'ex-maréchal. Mais l'activité de Jean Ménétrel auprès de Pétain n'a pas été uniquement médicale. En réalité, il ne quittait jamais l'ex-maréchal d'une minute : il était son confident et son éminence grise.

Le docteur Ménétrel, qui était âgé de 40 ans environ, faisait l'objet de poursuites pour « intelligences avec l'ennemi » ; mais, après avoir été mis en liberté provisoire pour raisons de santé, il devait bénéficier, il n'y a que quelques jours — c'était le 20 mars — d'une ordonnance de non-lieu, l'enquête ayant démontré que, s'il lui était arrivé d'approuver la politique de Laval, il n'en avait pas moins adopté toujours une attitude antiallemande.

Il attendait de comparaître en chambre civique pour indignité nationale.

DUONG BAC MAI délégué de Ho Chi Minh à Paris est débarqué à Djibouti

DJIBOUTI, 5 avril (A.F.P.). — Duong Bac Mai, délégué du Viet-Nam à Paris, arrêté le 21 mars, qui avait été embarqué à bord du « Vercors » en route vers Saigon, est arrivé hier à 7 heures, heure locale, à Djibouti.

Conformément aux instructions ministérielles, Duong Bac Mai a débarqué et a été aussitôt dirigé sur une localité proche de Djibouti où il sera interné en attendant qu'il soit statué sur son sort.

[Duong Bach Mai, qui avait été pris à partie à la Chambre par M. Paul Reynaud, est inculpé d'« atteinte à la sureté de l'Etat ». Dirigé sur Saigon, le surlendemain de son arrestation, son cas avait été examiné en Conseil des ministres. C'est à ce moment qu'il fut décidé de le débarquer à Djibouti, en attendant que la situation en Indochine soit éclaircie.]

«Or et bas nylon à vendre ». Mais la P.J. intervient

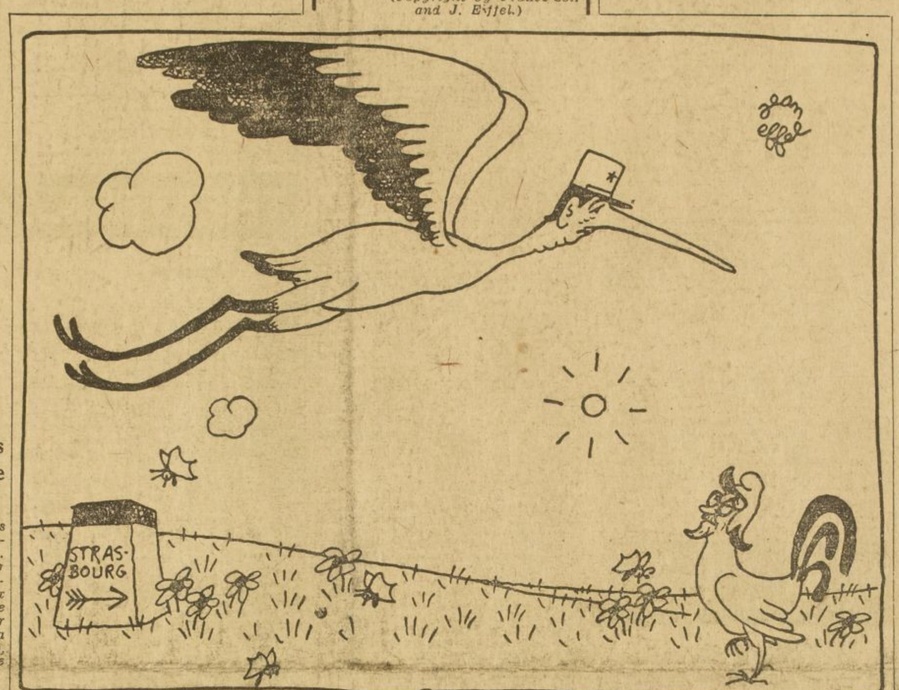
La brigade financière a arrêté, dans un hôtel du centre, pour trafic d'or, deux sujets suisses : René Moulin, 39 ans, et Théodore Egli, 28 ans. Ceux-ci ont été trouvés porteurs de 5 pièces dollars or et de 130 pièces suisses, le tout pour une valeur de 1 million au cours du marché noir.

Un de leurs complices, chef de service dans une banque des Champs-Elysées, Lucien Rémi, 50 ans, a été également arrêté.

Outre ce trafic d'or, les trois hommes se livraient également au trafic des bas nylon.

LES BEAUX JOURS
Migration des échassiers

(Copyright by France-soir and J. Effel.)



LES STRASBOURGEOIS ME DISENT :

«Sans de Gaulle, Strasbourg ne serait plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines»

C'est pourquoi les Alsaciens, qui le reçoivent demain et lundi, gardent à leur sauveur une reconnaissance que n'altèrent point les divergences politiques

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

STRASBOURG, 5 avril (par téléphone).

LE 24 décembre 1944, dans le plus grand secret, sous le plus farouche incognito, le général de Gaulle venait rendre visite à Strasbourg délivrée. On était en pleine guerre. Il était chef du gouvernement.

Le 6 avril 1947, il revient dans la capitale alsacienne sous une triple personnalité : général vainqueur, libérateur du territoire et homme privé. Un demi-incognito officiel en quelque sorte.

On sait l'histoire de cette journée. Depuis fort longtemps, la municipalité de Strasbourg et l'Association de l'Alsace reconnaissante envers l'Amérique voulaient faire apposer une plaque à la mémoire des milliers d'officiers et soldats américains tués dans la campagne d'Alsace.

Il y a fort peu de temps — trois semaines ou un mois, m'a-t-on dit, au plus — le général de Gaulle exprima le désir de participer à cette cérémonie.

Qu'à cela ne tienne, répondirent les Strasbourgeois, nous ne demandons pas mieux. Des hommes comme le général de Gaulle, le général Leclerc ou le général de Lattre seront toujours les bienvenus parmi nous, et ils invitèrent le général de Gaulle à cette journée.

Car, primitivement, les cérémonies prévues devaient se dérouler durant le seul dimanche de Pâques. Le matin, le général, en présence de M. Jefferson Caffery, ambassadeur d'Amérique, devait inaugurer la plaque commémorative ; l'après-midi, il prononçait son discours. Les manifestations avaient ainsi une unité qui, maintenant, n'existe plus. Paris, en effet, s'inquiéta. On fit savoir au préfet qu'il serait souhaitable d'obtenir de la municipalité une dérogation à ce programme. Il fallait à tout prix obtenir que soient séparées complètement les cérémonies officielles où devaient participer l'armée et le corps diplomatique, du discours politique du général, pour lors ni membre du gouvernement ni d'une assemblée. Au lieu d'une journée, les Strasbourgeois en eurent donc deux. La première s'ouvre dimanche, à 16 h. 45, à la cathédrale où le général assiste à un Magnificat, à la sortie duquel il inaugure la plaque ; à 17 h. 30, place Kléber, M. Jefferson Caffery et le général de Gaulle prononcent des allocutions. Un défilé militaire clôture la cérémonie.

La journée de lundi

Le lendemain est célébrée plus spécialement, la commémoration de la libération de Strasbourg. Le général de Gaulle dépose à midi une gerbe au monument aux morts, et il est reçu solennellement, à 12 h. 30, à l'hôtel de ville, et à 15 h. 15, du balcon de l'hôtel de ville, place Brogie, il prononce le discours tant attendu.

Que pense-t-on à Strasbourg de ce dédoublement, côté officiel, sans parler du préfet, un très brave homme qui, fort inquiet, pensa à téléphoner à son collègue du Havre pour savoir comment les choses s'étaient passées à Bruneval.

Il y a, paraît-il, un certain étonnement devant l'empressement que montrent les fidèles du général de Gaulle à afficher et à placarder dans toute la France l'annonce de cette cérémonie qui, selon eux, devrait conserver un caractère strictement commémoratif.

★ SUITE PAGE 3

VOTRE SEMAINE DE TRAVAIL
(ou celle de votre conjoint, descendant ou ascendant le plus proche, si vous ne travaillez pas)
VOUS SERA DOUBLEE
SI VOUS VOUS RECONNAISSEZ ENCERCLE DE BLANC
sur une des photos que le Père Caméra a prises dans les rues de votre ville
pour notre édition illustrée
France-soir le film du jour
Pas de Sports, ni de Petites Annonces,
mais une page entière de photos d'actualités

CET EXEMPLAIRE DE France-soir EST PEUT-ETRE un numéro SURPRISE qui vous sera remboursé 5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent, en première page, un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ces NUMEROS-SURPRISE sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots, et leur mise en vente au public sera surveillée.

Jetez un coup d'œil sur cette page, vous y verrez peut-être, à la place d'un articulet, un cachet au composteur pouvant vous apprendre de façon bien claire que vous êtes plus riche de 5.000 francs.

Aucun autre effort à faire que : si vous habitez Paris, venir à nos bureaux à l'heure que vous voudrez entre 9 heures et 18 heures, en nous rapportant le NUMERO-SURPRISE ; si vous habitez la province, nous renvoyer ce numéro en nous faisant connaître votre nom et votre adresse, afin que nous puissions vous faire parvenir la somme qui vous revient.

Quatre nouveaux gagnants

Quatre nouveaux gagnants se sont fait connaître hier :

M. Gaspard BAUDOIN, 26, rue Beaunier, auxiliaire des P.T.T., qui a acheté son « France-soir » à un de nos camelots, porte d'Orléans.

M. GHIO Léon, 35, rue des Vinaigriers, comptable agréé, qui a acheté son numéro-surprise à un vendeur, porte de la Villette.

M. CHAUFREAU Guy, pâtissier, 2, rue des Villegranges, aux Lilas, client d'un de nos vendeurs, porte des Lilas.

Et, enfin, M. ROUSSILLON Abel, chauffeur-livreur, 66 bis, rue Sébastien-Mercier, qui a acheté « France-soir » à un vendeur, porte Champerret.

Christophe Colomb battu !

Un Américain jette des œufs par terre... qui rebondissent à dix mètres de haut

NEW-YORK, 5 avril. (U.P.). — Du toit d'un immeuble de dix étages, à East River Street, hier, un homme laissait tomber des œufs sur le trottoir. Les œufs ne se brisaient pas et rebondissaient parfois jusqu'à une dizaine de mètres de hauteur.

Les automobiles s'arrêtaient pour voir cet étrange spectacle et la circulation s'embouteillait.

En fait, les œufs rebondissaient sur un tapis d'un caoutchouc d'un genre nouveau expérimenté par le New-York Cornell Medical Center et la U. S. Rubber Company. Le « caoutchouc cellulaire » est plus léger que le liège et parfaitement imperméable. Son effet amortissant est dû à des millions de cellules microscopiques remplies d'azote qui, disent les chimistes, lui permettent d'épouser immédiatement et exactement la forme d'un objet lancé contre lui.

Les savants du Centre Cornell se livrent actuellement à des recherches très poussées sur le caoutchouc en vue de la sécurité aérienne.

L'épidémie de variole sur son déclin

L'épidémie de variole qui, ces derniers jours, a mis en émoi la population parisienne, peut être désormais considérée comme enrayée.

Le bilan en a été le suivant : 33 cas dont 2 mortels, qui ont atteint, en général, des personnes âgées ou de très jeunes enfants.

Outre les nouveaux-nés, dont la vaccination a été rendue obligatoire par un décret de 1902, on ne saurait trop recommander, cependant, cette précaution à tous ceux qui n'y ont pas été soumis depuis plus de deux ou trois ans.

MA CONFESSION par LYDIE BASTIEN

Exclusivité France-soir

« Mes parents emprisonnés je conservais une foi absolue en René Hardy

J'avais multiplié les démarches pour arracher à la Gestapo Hardy, blessé à Caluire, puis arrêté, quand on m'apprit son évasion... »

France-soir poursuit, sous l'entière responsabilité de l'auteur, la publication du récit émouvant de celle qui fut l'amie de René Hardy. Lydie Bastien commença à la fois à aimer Hardy et à travailler pour lui dans la Résistance, à Lyon, en 43. C'est elle qui loua le 7 juin la couchette de Hardy dans le train où il devait être arrêté. A cette époque, elle n'avait pas de raison de douter qu'il avait sauté du train, comme il le lui apprit. Quelques jours plus tard, c'était la réunion de Caluire. Lydie Bastien, ce jour-là, se trouvait en mission à Limoges

J'ARRIVAI à Limoges dans la soirée et je reconnus la silhouette de Tébourba (1) qui attendait à la sortie, et qui commençait déjà à s'inquiéter de ne pas apercevoir Hardy. Je mis aussitôt les choses au point, et nous allâmes dîner en compagnie de sa secrétaire. Je décidai de ne pas rester davantage à Limoges, et je partis dans la nuit même pour Paris, où René Hardy m'avait dit qu'il me rejoindrait immédiatement après la réunion de lundi à Caluire. Mais je ne reçus aucun signe de vie.

Que se passait-il ? Je décidai le même jour de revenir à Lyon aux nouvelles.

Je partis le vendredi matin. J'arrivai chez mes parents à la toute première heure, et ils m'apprirent ce qui venait de se passer... J'eus un cri d'effroi à la nouvelle de l'arrestation de Hardy. J'appris rapidement les détails qui avaient été donnés à mes parents, le jour même, par Leblond (2).

Voici le récit de Leblond :

La police allemande était arrivée au cours de la réunion du lundi qui avait eu lieu chez un docteur à Caluire. René avait essayé de s'enfuir et avait été blessé au bras pendant sa fuite par les policiers allemands. Il avait sauté dans un fourré et avait réussi à se cacher.

Après leur départ, il avait dû poursuivre tant bien que mal sa route, bien que son bras gauche, qui avait été traversé d'une balle, le fît horriblement souffrir. Le long de la berge de la Saône, il avait marché devant lui en direction de Lyon, où il espérait trouver du secours. Mais il sentait que ses forces l'abandonnaient malgré tout le courage qui l'avait animé et il remonta la berge pour arriver sur la route qui longe le fleuve... Il était à la limite de ses forces physiques et morales. Le sang jaillissait de sa blessure, bien qu'il eût essayé de l'empêcher de couler en posant le pouce de la main droite sur la plaie.

Il fut, à ce moment, recueilli par deux cyclistes auxquels il avait fait signe. Il se trouvait alors près du quai de Serin, qu'il avait quitté le matin même, à peu près à la hauteur de la maison de Mme Damas.

On l'y transporta, en le soutenant, car il était prêt à s'évanouir. M. Damas s'ingénia à trouver un peu d'alcool à la maison afin de le soutenir, pendant que, sur sa propre initiative, un des cyclistes avisait l'agent de police, en fonction quai de Serin, afin de faire venir d'urgence un docteur. L'agent téléphona à son commissariat : immédiatement l'alerte fut donnée et le médecin vint accompagné de policiers... (Des policiers avaient déjà repéré l'endroit de la retraite du fugitif...)

Hardy en mauvaise posture

Plus moyen de s'échapper. Hardy était « pris en charge » par la police française, et ce fut une suite ininterrompue de visites d'inspecteurs, de commissaires qui avaient été alertés, à leur tour, et qui vinrent sur les lieux afin de procéder à toutes sortes de constatations.

Le médecin, qui était de Vaise, lui fit rapidement un garot — qui fut d'ailleurs très douloureux — et pendant lequel René faillit s'évanouir à nouveau. Dès que la douleur se dissipa, il demanda à Mme Damas en aparté d'aller trouver Leblond, son agent de liaison à l'en-

Lydie Bastien

♥ SUITE PAGE 3

(1) Chef de la région de Limoges dans la Résistance.
(2) Roger Rossi, agent de liaison.

Voir *France-soir* des 3, 4, 5 avril.

ECONOMIES DE BOUTS DE CHANDELLE

Moins d'émissions radiophoniques en langue étrangère

Les émissions parlées que la radio française diffusait vers l'étranger, vont être supprimées en grande partie. Celles destinées aux colonies vont être moins nombreuses. Cette nouvelle, qui a causé quelque émoi, n'est que la conséquence des compressions décidées par la commission de la Hache, dont les travaux, jusqu'ici, avaient été généralement été approuvés. Trois cents suppressions d'emplois à la radio ont en effet été décidées, mais ce sont les services d'émissions parlées pour l'étranger et la France d'outre-mer qui ont été frappés presque exclusivement.

On supprime 15 postes sur 83 au Radio-Journal, 15 sur 51 aux émissions coloniales et 70 sur 78 aux émissions étrangères.

L'économie qui en résulterait ne serait que de 4 à 5 millions par an.

Il est à remarquer que si nous dépensons 63 millions par an pour les émissions vers l'étranger (les Etats-Unis dépensent deux milliards de francs pour leurs services correspondants), ce sont les émissions parlées qui revêtent, par définition, au point de vue de la propagande et de la diffusion de la pensée, le plus d'importance tout en représentant des dépenses minimes.

S'agit-il d'une décision définitive ? On espère le contraire à la radio même où on nous a déclaré ce matin que des pourparlers sont en cours avec le gouvernement pour éviter des suppressions d'emplois trop massives. Il serait question de supprimer seulement, en définitive, certaines émissions dirigées vers des régions où nous sommes peu entendus.

Conformisme officiel

Bien que très discutables, les suppressions dont nous venons de parler sont envisagées pour des raisons d'ordre budgétaire. Il n'en est pas de même pour l'émission de la « Tribune libre de la Presse » dont la suppression vient d'être décidée.

Cette émission, qui passait chaque soir, sauf le dimanche, à 14 h. 15, permettait au public d'avoir un aperçu de l'opinion de chaque journal sur les principaux problèmes. Sa disparition montre que la radio s'oriente de plus en plus vers un conformisme officiel.

"LE MUR" de J.-P. Sartre : attentat à la pudeur... en Italie

ROME, 5 avril (A.F.P.). — Une plainte a été déposée devant les autorités compétentes pour « attentat à la pudeur » contre l'éditeur Giuliano Einaudi, qui a publié récemment *Le Mur* et d'autres ouvrages de l'écrivain français J.-P. Sartre.

"BARBE-BLEUE" A DÉCOUVERT UNE NOUVELLE PARTENAIRE

Charlie Chaplin tourne actuellement un nouveau film, dont le titre est « Monsieur Verdoux ». L'action se déroule dans une ville française et Chaplin interprétera le rôle d'un nouveau Landru. Nous sommes loin des anciens films de Charlot... La vedette féminine du film sera Marilyn Nash (à g.), une « découverte » de Chaplin, qui était, il y a quelques mois, étudiante à l'Université de l'Arizona.

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchesse-Mystère* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 17

Londres, 1771. Le jeune et pauvre journaliste Tom Ligonier, qui pose nu les Apollon chez le sculpteur Bardi, est devenu, après l'avoir rabrouée et humiliée, l'amant de la tumultueuse et splendide Percy, duchesse de Harford, surnommée « la duchesse de feu ». Il l'aime, mais refuse les cadeaux qu'elle lui offre, la commandite qu'elle lui propose pour créer un journal. Dans un modeste break de louage, Tom emmène la duchesse déjeuner sur l'herbe, à la campagne, au bord de la Tamise. Et Percy s'aperçoit que l'endroit où ils s'arrêtent pour pique-niquer fait partie d'un de ses domaines : Hensor.

Une petite chambre et deux cœurs

SUR plusieurs acres, le long du fleuve, se trouvait une propriété dont sa famille avait hérité voilà plus de cinquante ans. Son père avait toujours refusé d'y séjourner, prétextant que c'était « un sacré trou à grenouilles trop humide pour son rhumatisme ».

L'année dernière, son intendant avait même décidé de la mettre en vente, assurant que Hensor ne valait pas les frais de l'entretien, et Percy avait tout à fait oublié Hensor.

— J'aimerais visiter la propriété, dit-elle.

— Laisse-moi d'abord te contempler, répondit Tom. Est-ce que mes yeux me trompent ? Es-tu une nymphe des bois avec cette ravissante robe verte ? Puis-je cueillir une cerise sur ton bonichon de dentelle? Veux-tu donner un bout de ce ruban vert en gage à ton chevalier? Est-ce que j'ose caresser cette joue plus veloutée qu'une pêche ?...

Il la prit dans ses bras :

— Embrasse-moi, Percy! Comment suis-je parvenu à conquérir votre amour ? murmurait-il ses lèvres mouillées par les baisers de Percy.

Mais soudain leur cheval fit entendre un hennissement prolongé.

— Du paradis, redescendons sur terre! s'exclama Tom avec une emphase comique. Il me faut donner à manger à ce noble coursier, ce qui me fait penser que, moi aussi, j'ai faim. Peut-être, en attendant notre dînette, me laisserez-vous croquer une de vos belles boucles dorées ?

Tout en riant, Percy déballa le panier, installant le contenu sur une petite nappe blanche, pendant que Tom mettait le vin à refroidir parmi les roseaux du bord de l'eau. Le cheval broutait tout près d'eux, après avoir englouti son avoine.

L'incroyable paix qui régnait en ces lieux, songeait Tom, était un présent des dieux, et Percy, le printemps incarné. Son incessant bavardage rivalisait avec le gazouillement des oiseaux. « Est-ce qu'une pareille créature, se demandait Tom, parée de tous les dons du ciel, rassasiée de tant de richesses, peut goûter des joies si simples ?... ».

Pourtant, Percy dévorait les saucisses, buvait de grands gobelets de vin. Puis elle réemballa la modeste vaisselle, tandis qu'assis au pied d'un arbre, il fumait paresseusement sa pipe tout en regardant le fleuve où glissaient des péniches.

« Un tel instant, pensait Tom, ne saurait avoir d'histoire... On voudrait seulement que le temps s'arrête, on souhaiterait éterniser cette minute divine... ».

— Et voilà, dit Percy avec un sourire qui dévoilait ses dents éblouissantes, tout est rangé. Elle essuyait ses mains à la fine dentelle de son jupon.

Tom la tira par sa jupe et la fit s'asseoir auprès de lui :

— Dis-moi, Percy, m'aimes-tu vraiment ?

— Naturellement, mon chéri.

— Combien de fois ?

— Des milliers... des milliards. Plus que les tartes aux fraises, ajouta-t-elle en riant. C'est toujours ce que je disais à mon père. J'adorais mon père, Tom. Je n'ai jamais rencontré un homme qui pût lui être comparé... jusqu'au jour où je vous ai connu. Et toi, mon amour, m'aimes-tu ?

A quoi rêvait Percy ? Seule, la plus tendre émotion pouvait ainsi faire étinceler ses yeux. Tom lui saisit les mains, les couvrant de baisers. « Que deviendrait ma joie sans elle ? », pensait-il.

Et Percy, de son côté, se laissait aller au fil des songes. « Tout ce que j'ai jamais désiré dans un homme, je l'ai trouvé en Tom : un amant tendre, un esprit vif, quelqu'un qui connaît la valeur du rire. Il n'a qu'un défaut : sa volonté de fer! ».

Elle aurait tellement voulu pouvoir l'habiller élégamment et qu'il paradât parmi ses relations. S'il y consentait, il pouvait, du jour au lendemain, devenir la coqueluche de Mayfair.

— Tu es reposée, chérie ? Veux-tu que nous allions voir si la vieille maison est toujours inhabitée ? suggéra Tom.

Ils marchèrent en amont du fleuve jusqu'à ce qu'ils parvinssent devant une porte grillagée dans le mur qui cernait le parc. Tom frappa de son poing et un gardien vint ouvrir. Quand il aperçut Percy, il s'inclina très bas et dit :

— Bonjour, Votre Grâce!

— Bonjour, Melby!

Une flamme joyeuse dansait dans les yeux de Percy, tandis qu'elle regardait Tom.

— Je voulais te faire une surprise, chéri! chuchota-t-elle.

La première pensée de Tom fut de colère. « Alors, quoi ? le monde entier appartenait à cette duchesse de Harford!... ». Puis il eut honte de sa réaction et dit simplement à Percy, avec un pauvre sourire :

— Et dire que c'était moi qui croyais vous faire une surprise, Percy, en vous amenant là!

Main dans la main, ils erraient à travers les allées désertes du parc. Percy, soudainement, se pencha et cueillit quelques brins de muguet qu'elle fixa à la boutonnière de Tom.

Ce parfum de muguet, si pénétrant, il ne le respirerait jamais plus sans évoquer sa radieuse Percy telle qu'elle était en cette seconde.

L'étang était tout recouvert de feuilles mortes et des libellules volaient à sa surface. On entendait de temps à autre le chant mélancolique d'un crapaud...

— C'est là que je faisais voguer mes bateaux, dit Percy.

— Et où sont ces bateaux ?

— Dans la maison, je suppose. Veux-tu qu'on les cherche ?

Aussitôt entrés, Tom l'enlaça. Elle luttait pour se dégager de son étreinte :

— Et les bateaux, Tom ?

— Tu sais bien que je ne suis pas venu ici pour voir tes vieux petits bateaux...

Mutine et légère, elle s'échappa et gravit en courant l'escalier. Il la suivit, mais elle avait disparu. Il l'entendait siffler, mais chaque pièce où il pénétrait était vide. Enfin, il la dénicha dans une chambrette minuscule qui aurait pu être celle d'une coquette du siècle précédent.

— Maintenant, mon petit, lui dit Tom en riant et ouvrant grand ses bras et la poussant contre une colonne du lit, essayez de vous échapper cette fois, et vous aurez le fouet...

— M'échapper ?... Oh! mon amour, je suis si bien contre toi.

Glissant un bras sous elle, il la pressa tendrement contre lui, enfouissant son visage dans le bouquet fauve de ses cheveux...

— Je t'aime, Percy, murmura-t-il en baisant sa gorge soyeuse, je n'aimerai jamais que toi!...

PROCHAIN FEUILLETON :

Business

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without, permission in writing form, the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 4 avril : 485.630 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 6 AVRIL

De très nombreuses et confuses configurations émergent, aujourd'hui, deux dissonances sérieuses (carré Mercure-Uranus, carré Lune-Saturne) capables de hérisser les nerfs des plus amorphes et de faire naître les conflits les plus inattendus et inutiles. Des accidents dus à l'étourderie, la maladresse nous guettent si nous n'y prenons sérieusement garde.

Les enfants nés ce jour

ne seront pas toujours très respectueux de la vérité, se montreront très nerveux et coléreux, mais des chances providentielles les soutiendront.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année peut vous valoir quelques brusques complications d'affaires et de sentiments si vous ne modifiez pas votre attitude intransigeante ou instable. Des chances pourtant vous sont possibles.

JOURNEE DU LUNDI 7 AVRIL

Trigone Lune-Vénus au matin, trigone Mars-Jupiter l'après-midi, heureux accords, propices aux amoureux, stimulants pour les audacieux. Chance aussi aux artistes, aux constructeurs, aux marins. Journée favorable aux entreprises de longue haleine.

Les enfants nés ce jour

seront énergiques, travailleurs, et même issus de milieux modestes, pourront faire des chefs écoutés et suivis.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

bonne année constructive où vous pourrez utiliser toutes vos qualités de courage et d'allant. Un peu de mesure cependant en vos paroles et vos écrits.

DANY-ROY.

PLUS D'ONGLES CASSÉS

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice 406 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fbg St-Honoré, Paris, Wag. 60-07.

LA ROUTE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Un grand reportage de Jean FEUGA

« Ce navire est de bonne prise capturez-le ! »

MAIS L'ARRAISONNEMENT EST ILLEGAL ET LA GOÉLETTE BLESSEE REPART...

Avec huit marins, Jean Feuga a frété une vieille goélette lorientaise, l'Ideros, pour conduire en Palestine 200 émigrants juifs. Déjouant le guet des avions et des torpilleurs, il force le blocus anglais, débarque nuitamment ses clandestins sur une petite plage. Mais à peine l'Ideros a-t-il pris la route du retour qu'un torpilleur l'arraisonne (1).

CONTRE les canons du torpilleur qui nous arraisonne, contre ses mitrailleuses, nous sommes désarmés. Nous n'avons pour nous défendre que des arguments assez spécieux. Que vont-ils peser, en regard du besoin de revanche provoqué par notre ruse de guerre ?

Le lieutenant de vaisseau de la Royal Navy s'exprime en un français enviable. Avec une courtoisie un peu narquoise, il procède à l'examen minutieux des papiers du bord. Tout est en règle à peu près. Manque le journal de passerelle où doivent être notés tous les incidents de navigation, tous les changements de route. Manque aussi la carte qui nous a servi depuis que nous sommes entrés en zone soumise à la surveillance des torpilleurs. Une autre carte innocente l'a remplacée. Elle ne porte aucune des routes que nous avons suivies depuis Chypre. L'officier anglais demande des explications.

— Je ne comprends pas très bien. Avant-hier, lorsque le trimoteur et le torpilleur « C-18 » vous ont repérés, vous aviez le cap sur Beyrouth. Vous vous êtes déroutés dans la nuit. Pour aller où ? A Port-Saïd ? Puis vous avez viré de bord. Vous revenez à Beyrouth. Pour réparer votre moteur ? Mais il serait plus logique d'aller effectuer ces réparations à Haïfa où d'excellents chantiers...

— Beyrouth nous convient mieux. Et nous protestons contre cet abus de force.

— Nous étions en eaux internationales lorsque votre torpilleur, tous feux masqués, nous a abordés. Vous avez ouvert le feu...

— Oh ! de toutes petites balles...

— Cet arraisonnement est illégal. Nous sommes en mer libre et libres de notre route...

— Soit, mais je prends, moi, la liberté de visiter votre navire que j'estime suspect.

« Suivez-nous ! »

Il va droit à la cale, soulève un coin du prélart et recule aussitôt, repoussé par l'odeur. Il exhale un « oh... » de surprise scandalisée et d'un geste, invite son sous-officier à descendre le premier.

Lorsqu'il remonte, rapportant des preuves de délit, des papiers échappés à quelque paquetage éventré dans la hâte du débarquement, il fait adresser par un de ses matelots un message par pavillons au torpilleur. La réponse vient aussitôt.

« Le navire est de bonne prise. Saisissez-le... »

— Suivez-nous à Haïfa.

— Non.

Dire non, par réaction, cela est simple. Mais tenir pendant une heure avec ce refus au cœur et aux lèvres, contre les menaces, les appels au bon sens, les arguments insidieux à tenir et se savoir désarmé devant ces lois dont on ignore la souveraineté rendue dérisoire à la face de ces canons et de ces mitrailleuses, et cela, avec trois nuits d'insomnie sur les reins, trois journées d'alerte avec cette terrible fatigue physique qui rend un homme à merci.

— Vous allez nous suivre à Haïfa.

— Non.

— Le torpilleur vous prendra en remorque.

— Il faudra que les marins anglais frappent eux-mêmes la remorque à notre bord, que vous preniez militairement possession du navire, en acceptant toutes les responsabilités d'une capture en haute mer.

— Mais votre équipage...

Notre équipage est massé sur la dunette, buté dans ce refus de travailler à sa propre capture.

— Rien n'excuse l'arraisonnement, si loin des eaux territoriales.

Fair play

L'officier anglais réfléchit, prend, par signaux, les instructions du commandant du torpilleur. Puis, lui perdant, devient « fair play ».

— Continuez votre route.

Il salue, très correct et quitte le bord avec son équipage de prise.

Aussitôt, le cap sur Beyrouth. Jusqu'aux eaux libanaises, des torpilleurs nous convoieront.

A Beyrouth, personne ne peut se compromettre en portant assistance à cet étrange navire, à l'étrave à demi-arrachée, à la suite d'un mystérieux abordage. La France est déjà absente du Liban et les Français qui liquident la faillite ont perdu le sens de la solidarité. Une semaine d'escale, à savourer la joie animale de redevenir des hommes comme les autres, avec le droit de dormir dans des draps où la fièvre nous dévore, parce que toute la peine accumulée pendant cette interminable navigation nous ressort par tous les pores.

Déjà l'amertume d'un succès interdit nous prend aux entrailles. Appareillage. Route sur la Crète, vers l'Occident. L'étrave a été réparée tant bien que mal. Le moteur fournit, avec parfois, d'inquiétants fléchissements.

En dérive

Nous sommes au sud de Chypre. Impossible de chercher un refuge. Nous ne devons pas courir la menace d'un internement, car aucune loi internationale ne nous protégerait dans ces eaux. Nous allons de l'avant, peinant à mort. Le navire prend l'eau par toutes les ouvertures. La pompe d'évacuation accouplée au moteur stoppe, en avarie. Les pompes à bras dont la manœuvre brise les muscles, s'engorgent à chaque instant, car l'eau roulant dans les fonds fait refluer jusqu'aux crépines toute la crasse entassée dans les mailles, entre les membres pendant trente ans. Une nuit, le silence me réveille d'une secousse — ce silence émouvant qui frappe un navire ont le cœur a cessé de battre — le moteur est stoppé. Avarie majeure. Toutes mains à la manœuvre, on hisse les voiles après une farouche empoignade avec le vent qui veut nous jeter en travers à la lame.

A force de piocher dans la houle, nous avons doublé la pointe extrême de Chypre. Le vent nous pousse sur les côtes turques d'Asie Mineure, en grande dérive. Et pendant des jours nous luttons pour ne pas nous laisser affaler sur cette côte que nous savons meurtrière. Enfin, le vent mollit un peu.

Escale de détresse à Fénikè, en Carmanie. Un port du bout du monde, où nous accueillent des soldats attentifs d'espionite, qui nous accompagneront partout, même aux endroits les plus secrets.

L'équipage n'en peut plus d'espérer. Il veut abandonner le navire. Je joue contre mes hommes la plus dure partie. Je vois une fêlure dans ce bloc magnifique qui nous formions. De toute mon énergie, je plaide. Je sais le navire dangereux : une sale bête vicieuse à bout de souffle, sans doute en sursis de mort. Il faut utiliser ce sursis, comme une chance à saigner à blanc, atteindre Rhodes. Là, nous trouverons des ateliers, des hommes parlant notre langue, un secours réel.

A Rhodes, où nous arrivons après trente-six heures d'une traversée épuisante — une partie de l'équipage manœuvrant les pompes sans répit pour évacuer l'eau qui noie les fonds, l'autre partie se crevant à refroidir le moteur à l'aide d'une petite pompe à main — à Rhodes, le premier officier de port qui nous accueille est anglais.

Après deux mois d'examens et de réparations, nous appareillons pour l'Italie avec une trentaine de tonnes de fret — café et raisins secs — et une vingtaine de passagers insalubres dans la cale. Italiens, Arméniens, Grecs. Quatre heures de route et... le moteur stoppe. Le vent nous sert cependant et nous poursuivons à la voile.

Dans la nuit, la mer se creuse. Le tangage devient pénible et l'eau pénètre dans les fonds, monte dans la cale, sous les yeux de passagers qui commencent à s'affoler. Les pompes tombent en avarie.

Le jour se lève sur une houle profonde flagellée par un vent de plus en plus âpre. Dans notre Nord, l'île d'Anaphi hausse sa croupe nue. Si nous pouvions aller nous abriter derrière elle ! Mais la goélette, mal voilée, ne peut pas remonter au vent qui souffle en puissantes rafales contre nous. L'eau, dans la cale, monte toujours. Une pompe, enfin mise en état de fonctionner, s'engorge à chaque instant. Il s'agit de voir clair. Nous sommes en perdition.

Une seule solution. Gagner la terre accessible au plus vite. Virer de bord et le cap sur la Crète. Il y a 60 milles à courir. La goélette au grand largue bien appuyée sur sa toile, avance à grande allure. On file au maximum les écoutes, au risque de tout casser dans la mâture. Il faut gagner sur la nuit qui monte et va nous aveugler. Mais les ténèbres sont plus promptes et nous cernent, limitant notre horizon.

(1) Voir *France-soir* des 1, 2, 4, 5 avril.

Copyright by France-soir *and Jean Feuga.*

Prochain article :

Le naufrage

Entrée brune chez Molière elle en sort blonde

Mireille Perrey ne connaîtra pas le nouvel administrateur de la Comédie-Française. Elle joue, en effet, pour la dernière fois, dimanche, rue de Richelieu. Elle a donné sa démission il y a quelques mois parce qu'elle n'était pas nommée sociétaire. Mais alors qu'elle était entrée brune chez Molière, c'est avec une chevelure d'un blond éclatant qu'elle en sort pour aller jouer la prochaine pièce du Théâtre de Paris : « Messieurs mon mari », d'Eddy Ghilain.

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

C'est une histoire persane.

Deux Persans (pardon, deux Iraniens) discutent des moyens les plus agréables de voyager.

— C'est l'avion.

— C'est le bateau.

— L'avion est beaucoup trop dangereux, reprend le premier.

— Non, ne croyez pas cela, mon cher. Nous sommes tous dans la main du destin et nous ne disparaissons de cette terre que lorsque le numéro sort.

— Eh ! oui, dit l'autre. Mais ce qui est ennuyeux avec l'avion c'est quand votre numéro ne sort pas, mais que sort celui du pilote...

(Communiquée par René-Claude Panon, à Puiseux-les-Louvres (S.-et-O.)

A partir du lundi 7 avril, l'auteur de la meilleure histoire drôle retenue par notre jury recevra 500 fr.

les conseils de Philomène

La pogne de montmiral

Faites dissoudre 15 gr. de levure fraîche (levure de boulanger) dans un demi-verre de lait ou d'eau tiède, délayez ce liquide avec 50 gr. de farine tamisée pour en faire une pâte très molle. Laissez doubler de volume pendant 2 heures, sous un linge. Crassez ensuite 200 gr. de farine, mettez-y une pincée de sel, faites fondre avec une cuillerée d'eau tiède, 2 cuillerées d'eau de fleurs d'oranger et un œuf. Travaillez fortement la pâte, ajoutez-y successivement 2 autres œufs en frappant la masse en tous sens. Terminez en incorporant 125 gr. de beurre, puis le levain gonflé. Laissez reposer pendant 10 heures dans un linge fariné. Aplatissez la pâte, formez-en une couronne placée sur un papier graissé. Tailladez à la surface des petites pointes de pâte, dorez avec un jaune d'œuf délayé à l'eau, faites cuire au four pendant 40 minutes.

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène vous donner ses conseils à la radio, sur Paris-Inter, long. d'ondes : 491 m. 80.

THÉATRES... ET CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, 20 h. Roméo et Juliette.
OPERA-COMIQUE, 20 h. Le Jongleur de Notre-Dame, Cavaleria Rusticana.
COMEDIE-FRANÇAISE, relâche

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
AMBASSADEURS, 20 h 45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, 15-21 h., Tous les deux
ATELIER, 20.45, Honorable Mr Pepys.
ATHENEE, 21 h., L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CH.-DE-ROCHEFORT, 15 h., Ombre d'un franc-tireur; 21 h., Mlle Julie.
COM. CH.-ELYSEES, 15 h., Maison de poupée; 21 h., Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Le vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, 21., Des Souris et des Hommes
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Providence.
GYMNASE, 20 h. 45, Les Parents terribles.
GR.-GUIGNOL, 21., Jeux de l'amour et de la m.
HUMOUR, 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Misanthrope, Fugues.
MADELEINE, 20 h 45, Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE **OPE.9793**

MATHURINS, 21 h., Morts sans Sépulture.
MICHEL, 21., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor
MONTPARNASSE-BATY, 20 h. 30, Electra
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, Descendez, on vous demande.
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE ST-MARTIN, 21, Le mort rev. de suite.
POTINIERE, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, L'An Mil.
ST. CH.-ELYSEES, 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 21 h., Chemin de la Croix.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
TH. REPUBLIQUE (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. SAINT-GEORGES, 21 h., Le Burlador.
VARIETES, 21 h., Freddy la Valise.
VERLAINE, 20 h. 45, La perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Course des rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.45-20.30, La bonne hôtesse
BOBINO, 15-20.45, On a volé une étoile
CAS. MONTPARNASSE, 21 h., La belle de Cadix
CHATELET, 20 h. 30, Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêves de valse
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21., Gabriello, Rocca, Jamblan.
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil

VARIETES

A.B.C., 15-21., Edith et Gilles ; Agnès Capri.
CASINO DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h., J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor Show
PETIT-CASINO, 15.30-21 h., Revue
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance

Les Cirques

MEDRANO, 15-21 h., Lions, chiens, chevaux.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.

Le Cinéma

Films français

BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, Pas si bête.
CINEPRESSE-RASPAIL, Démons de l'aube.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de coq.
CORSO, Monsieur chasse.
ELDORADO, Pas si bête.
ELYSEES-CINEMA, Rumeurs.
EMPIRE, Casanova (2e époque)
GAUMONT-PALACE, Les Chouans.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel
MOULIN-ROUGE, La Belle et la Bête.
NIEL, Le Bossu.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
PANTHEON, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PEREIRE, Macadam
PORTIQUES, Pas si bête.
REX, Les Chouans
SCALA, Copie conforme.
VIVIENNE, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30 r. de Gramont, 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes.
ARTISTIC, Débuts à Broadway.
AVENUE, Rio Riva.
BONAPARTE, Débuts à Broadway.
BROADWAY, En Croisière.
CALIFORNIA, En Croisière.
CINE-MONDE-OPERA, En Croisière.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE CHPS ELYS, Le Diable s'en mêle
CLICHY-PALACE, Mrs Minniver
DELAMBRE, Petite et charmante.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
FRANÇAIS, Le chant de Bernadette
GAITE-ROCHECHOUART, L'Aigle des mers.
LORD-BYRON, Hellzapoppin.
MARBEUF, Indiscrétion.
NAPOLEON, Maison des sept péchés.
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PAGODE, Mariée célibataire.
PALACE, Maison des sept péchés.
PALAIS-ROCHECHOUART, Obsessions.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Le Diable s'en mêle.
RITZ, Voyage sans Retour
LA ROYALE, En Croisière.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Voyage sans ret.
STUDIO 28, Boom Town
TRIOMPHE, Droit d'aimer.
URSULINES, Tortilla Flat

Films anglais doublés

ATLANTIC, Trop de maris.
CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEPRESSE CLICHY, Le Livre de la Jungle.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Vendetta
CINEPRESSE TERNES, Voleur de Bagdad.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
RADIO-CITE BASTILLE, Lydia.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, Vendetta.
ROY.-HAUSS. (Club), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSMANN (Studio), Les 3 Mousquet.
ST-LAZARE-PASQUIER, Arènes sanglantes.

Films italiens

AUBERT-PALACE (version doublée), Sciuscia.
COLISEE (version originale), Sciuscia.
ST de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag (vers.or.)

Films mexicains

BIARRITZ, Maria Candelaria (v.o.).

Avez-vous VOTRE CARTE DE LECTEUR de France-soir ?

Des Titulaires bénéficient de la prime au mariage de 20.000 francs

Aujourd'hui, Me Lagorce, huissier, a désigné par tirage au sort une date du mois de mai. Tous les titulaires de la Carte de Lecteur qui se seront mariés ce jour-là recevront immédiatement, sur simple présentation de leur certificat ou livret de mariage, une prime de 20.000 francs.

Nous publierons lundi la date désignée.

— Le 15 de chaque mois, Me Lagorce fera une date et tous les titulaires de la Carte de Lecteur qui auront eu un enfant ce jour-là toucheront une prime de 10.000 francs.

— Le 25 de chaque mois, Me Lagorce désignera deux chiffres, et tous les titulaires de la Carte de Lecteur qui porte un numéro à partir de 58.219 et dont la carte se termine par ces deux chiffres désignés, bénéficieront d'une assurance gratuite accidents, souscrite à leur nom par « France-soir » à la compagnie « La Nationale ». (Les titulaires des cartes portant jusqu'au numéro 58 219 sont automatiquement bénéficiaires de cette assurance.)

LA RADIO

Programme du samedi depuis 18 h. et de dimanche

INFORMATIONS. — 18, 19.35, 24 (PN) ; 19.15, 23 (PP) ; 19.30 (PI) ; 19.15, 22 (Lux.) ; 18.30 (PP) A vos ordres ; 20 (PP) Ce soir en France ; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.3 (PI) Amateurs de disques ; 19.10 (PN) Mélodies ; 20.3 (PI) Concert (relais de l'I.N.R.) ; 20.30 (PP) Musique douce ; 21 (Lux.) Concert : Beethoven, Debussy, Paul Dukas.

THEATRE. — 21 (PP) Les Voyants, radio-drame de Roger Richard.

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France ; 19.15 (PI) Trois gars qui chantent ; 20 (Lux) Le chemin des étoiles ; 20.45 (PP) Revue de la semaine ; 20.50 (PN) Celles qu'on ne chante pas ; 21.20 (PN) Les beaux soirs de Caf' Conc' ; 21.50 (PN) Surprise-partie.

SELECTION DE DIMANCHE

MUSIQUE. — 12 (PN) Orch. J. Helian; 14.5 (PN) La petite mariée (Ch. Lecocq); 15.30 (BBC I) Concert : Haendel, Weber, Prokofiev ; 18 (PN) Mus. de chambre (J.-S. Bach) ; 19.25 (PP) La maîtrise chante; 20.40 (Sot.) Concert : Debussy, Rimsky-Korsakov; 21.30 (BBC I) Concert.

THEATRE. — 15.3 La course des rois (transmis théât.); 18 (PP) Le bal des revenants; 20.55 (PP) Les joyeuses commères de Windsor

VARIETES. — 11.15 (PN) Gala Charles Trenet; 13.35 (PP) Cas de conscience; 19.25 (Sot.) Variétés; 19.30 (PN) Le disques inattendu; 20.30 (PP) Jeux radiophon.; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui.

ACHAT DE LIVRES

Bon prix. - visite à domicile.

LIBRAIRIE BABOUDT, 13, rue de Tournon, Paris (6e) - DAN. 41-14

FETES de PAQUES — PORTE ST-MARTIN — DEMAIN et LUNDI 2 MATINEES A 15 HEURES — 150e

BACH

est inénarrable dans l'immense succès de Jean GUITTON

LE MORT REVIENT DE SUITE!

avec JEANNE REINHARDT et ROBERT ANCELIN

avec Allain DURTHAL, Raymond MAUREL, Germaine RISSE et Gaston DUPRAY

UN TRIOMPHAL SUCCES DE RIRE !

UN SUCCES DE RIRE QUI SE PROLONGE

150e **Chiche..!** POTINIERE

Huguette DUFLOS, Pierre BERTIN et Jacques-Henri DUVAL

SARAH-BERNHARDT

Après « KNOCK » — Après « VOLPONE »

L'AN MIL

LA COMEDIE NOUVELLE DE JULES ROMAINS

...OUI, MAIS c'est au THEATRE de PARIS que l'on peut applaudir dans *VALERIE* tous les soirs à 21 h. (sauf mercredi) et le dimanche en matinée à 15 h.

GABY MORLAY et HENRI ROLLAN

Mardi 8 avril, à 14 h., aura lieu, au THEATRE DE LA GAITE-LYRIQUE, une audition pour artistes des chœurs.

C'est le mercredi 16 avril, à la SALLE PLEYEL, que le célèbre ténor Luis MARIANO donnera son premier récital

SENSATION CONSIDERABLE

L'IMMACULEE

de Philippe Hériat

SYLVIE - CLAUDE GENIA - ARBESSIER - CHADUC

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES

COMEDIE WAGRAM, 4 bis r. de l'Etoile, ETO. : 52 32 — ENFIN UN RIRE NEUF (RADIO FRANÇAISE, G. M. BERNANOSE) **HISTOIRE TRES NATURELLE** d'Hervé LAUWICK — Soirée 21 h. (sauf mardi) Dim. et Lundi de Pâques matinée 15 h.

TH. VERLAINE — LE GRAND SUCCES

LA PERVERSE MADAME RUSSEL

MAT. DIM. LUNDI de PAQUES

8 représentations classiques de « Maison de Poupée », avec Ludmilla Pitoëff, seront données à la Comédie des Champs-Elysées, en matinée à 15 h., les 5, 7, 10, 12, 17 et 19 avril; en soirée à 21 h. les 7 et 14 avril.

Montparnasse - Gaston Baty — Directrice Marguerite JAMOIS

ELECTRA

4 DERNIÈRES

DIM. 6, DERNIERE MAT. DERNIERE SOIR.

au DAUNOU

avec Marcelle CHANTAL, Henri NASSIET, Henri VILBERT, René WORMS, Luce FEYRER

Comédie nouvelle de Pierre ROCHER

PETIT-CASINO

CE SOIR A 9 heures

PREMIERE DE LA NOUVELLE PRODUCTION A GRAND SPECTACLE

de Marc. CAB et Raymond VINCY

Adapt. music. de Charles CHOBILLON

Mise en scène de L. RIMELS

Décors de M. LANDRIN

quand Paris Chante... AU PETIT-CASINO

Fernand GILBERT, Germaine GERMAIN

avec Mirelle BARD et Jean DAVRAND

Jacques JOSSELIN - Sacha TARRIDE

Gina MARIO - VILLOR

Jacqueline MARS - Jean CHANTELLE

Mad. REBY - Georgy GAY et Simone BRET

Dim. et lundi, 2 mat. : 14 h. 30 et 17 h. 15

Au THEATRE MICHEL, en raison des Fêtes de Pâques, Mlle PARISYS donnera une matinée supplémentaire de « VINGT-CINQ ANS DE BONHEUR », le lundi 7 avril à 15 h. Tous les soirs, sauf mardi, 21 h

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY

REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

ETOILE — Matinées : DIM. 14 h. 30 - 17 h. 15 - LUNDI 15 h.

MAX REGNIER

dans « MORT OU VIF »

LA BELLE DE CADIX

AU CASINO MONTPARNASSE

MEDRANO

« Le Cirque de Paris »

Pour les FETES de PAQUES

Un MAGNIFIQUE programme INTERNATIONAL avec des attractions venant de BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, DANEMARK, ANGLETERRE, AFRIQUE du SUD, ROUMANIE, etc. et

LES LIONS

LES 20 CHIENS DRESSÉS

LA CAVALERIE

...et LES CLOWNS

DIM. et LUNDI, 2 MAT. : 14h.30 - 17h.30

LE **CIRQUE des CIRQUES**

AMAR & Cie

PORTE MAILLOT

PAQUES

DIMANCHE et LUNDI

2 matinées { 14 h. / 17 h.

SOIREE 20 h. 30

Visite du ZOO toute la journée

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE — LOUIS JOUVET

Conie Conforme — UN FILM DE JEAN DREVILLE — DIALOGUES DE HENRI JEANSON — SCENARIO DE J. COMPANEEZ — SUZY DELAIR

NORMANDIE

ANNIE DUCAUX, CLAUDE DAUPHIN, GILLES GRANGIER

Rendez-vous à Paris

MARGUERITE MORENO, JEAN DEBUCOURT, JEAN TISSIER, MICHEL DUBAN

Venez voir AU NAPOLEON ET AU PALACE *la plus formidable bagarre que le cinéma ait jamais réalisé !*

MARLENE **DIETRICH**

DANS **LA MAISON DES 7 PÉCHÉS**

(SEVEN SINNERS) *EN VERSION ORIGINALE*

*UN FILM UNIVERSAL !

DEFENSE DES FRANÇAIS

Le devoir d'informer

LE général de Gaulle rentrant en scène, l'atmosphère politique du pays a brusquement changé. Les partis, sentant la menace, se sont raidis et l'opinion publique attend avec une curiosité teintée d'inquiétude que l'ancien chef du gouvernement fasse clairement connaître ses intentions et donne à ses fidèles des directives d'action. Car de Gaulle en a trop dit ou pas assez à Bruneval. Vitupérer je « cadre mal bâti » ne suffit pas pour situer une doctrine. Si les méthodes présentes sont mauvaises, il faut en proposer d'autres qu'il convient de développer pour que les citoyens puissent juger en connaissance de cause.

C'est là où intervient la mission de la presse, de la grande presse d'information libérée des passions partisanes et dont le devoir est de n'être pas pour ou contre de Gaulle, mais bien de présenter impartialement toutes les pièces du procès.

C'est notre honneur, à « France-soir », de pouvoir, sur tous les problèmes, qu'il s'agisse des scandales, des faits-divers, des conférences internationales ou des batailles politiques, informer librement nos lecteurs qui ont droit à toute la vérité.

Les Français sont un peuple majeur et ils souffrent déjà assez du dirigisme économique sans avoir à subir, par surcroît, le dirigisme de la pensée. Il n'y a rien d'aussi nocif que l'information orientée, dont la traduction pratique est la déformation des faits et leur exploitation pour des fins particulières. Non point que le commentaire soit blâmable, mais on a tendance dans les familles spirituelles à confondre les deux. C'est peut-être de la bonne propagande, ce n'est pas de l'information.

Aussi bien, resterons-nous attachés à cette ligne de conduite qui a permis à « France-soir », en dépit des difficultés de tous ordres qui entravent toujours le libre développement de la presse, de conquérir la première place dans le tirage des journaux français.

Partant de ce postulat : qu'il n'y a pas de bien plus précieux que la liberté que nous saurions, le cas échéant, défendre de toutes nos forces, nous pouvons largement ouvrir nos colonnes à toutes les thèses. Il n'y a pour nous ni hommes ni sujets tabous.

Et, ce faisant, nous croyons bien servir les intérêts communs à tous les Français.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

PATES ALIMENTAIRES. — Jusqu'au 20 avril : 250 gr., tous consommateurs, contre DJ d'avril.

CHARBON. — La distribution des cartes de charbon 1947-1948 est imminente. Les personnes habitant des locaux non pourvus d'installations de gaz ou d'électricité pour la cuisine, devront se faire délivrer par les Compagnies respectives un certificat de non-abonnement. Ce certificat devra être présenté à la mairie lorsque sera annoncée la distribution des cartes de charbon.

Vente libre du fil à coudre en soie

La vente du fil ou cordonnet à coudre en soie (schappe) est désormais libre comme le fil à repriser.

Par ailleurs, six grammes de textiles à coudre sont délivrés contre les tickets AC et AE de la carte de textiles 1946.

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

Vous aussi ! Apprenez à **Danser par correspondance !**
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 P), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

Une femme s'empare d'un avion et bat le record aérien de la traversée de l'Atlantique

Miss Antrope apprenant la sortie des nouveaux modèles de Chaussures d'Art Lepicart s'empare d'un avion sur l'aérodrome de La Guardia et d'un coup d'aile rejoint Paris, patrie des fameuses Chaussures d'Art Lepicart.
(*Communiqué* 942.)

DUBLY Détective 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR 37-36
PARIS. 8e 48-53

LE PARNASSE
CABARET-SOUPERS de 22 heures à l'aube
M. MARTELIER
et le dynamique orchestre
HENRI ROSSOTTI
9, rue Delambre DAN. 81-52

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Retenez vos tables à ANJOU 27-80
Fermeture cabaret le mercredi

AIMÉ BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Diners-spectacle dansants
Tél. : ANJ. 27-80 - Réception Charles

Où danser la samba ?
et les danses sud-américaines
tango, sam, rumba, ranchera, etc...
A HONOLULU
49, rue des Acacias GAL. 45-52
Dimanche 6 avril
début de l'orchestre de samba
MORERTO
T.L.s. à 21 h. 30, dim. à 16 h. Thé dansant
Fermé le mardi

PAQUES À L'AUBERGE DE L'IMPÉRATRICE
228, av. Napoléon-Bonaparte - Mal. 04-00
RUEIL-MALMAISON
Son Parc - Ses Déjeuners
THES et DINERS DANSANTS
Orchestre GREGOR NEZO
NOUVELLE DIRECTION
Prix très étudiés

CLUB des CINQ
13, *Faubourg Montmartre. PRO.* 69-85
CE SOIR
Bourvil
Spectacle présenté et animé par
SAINT-GRANIER
Orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

PAQUES
AU CORSAIRE
14, rue de Marignan EY. 59-37
FERNAND CONSTANTIN
et
ROGER NICOLAS
THES, DINERS, SOUPERS DANSANTS

Le 25 juillet 1944, Paulette Bérest, 13 ans, était découverte pendue dans l'église Saint-Sauveur, à Dinan

...et René Le Louarn, 27 ans, 13 condamnations, 7 évasions, est accusé d'être « l'assassin des clochers »

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

DINAN, 5 avril.

L'ENTETEMENT, la caravane — un inspecteur, deux gendarmes — s'engagea dans l'escalier du clocher Saint-Sauveur. La pierre crissa sous les lourds souliers. Là-haut, la cloche sonnait à coups légers la dernière messe. Ce fut l'inspecteur qui, le premier, aperçut le spectacle redouté par les trois hommes : à la grosse poutre qui supportait la masse de bronze, un corps était pendu, un corps gracile au visage noir et convulsé, celui d'une fillette de 13 ans, disparue depuis trois jours, Paulette Bérest.

Ce jour-là, 25 juillet 1944, commençait la plus extraordinaire histoire de meurtres sadiques que l'on connaisse depuis longtemps ; elle pourrait s'intituler : « L'assassin des clochers ».

Paulette Bérest a disparu trois jours plus tôt, entre le domicile de son grand-père et la clinique où elle se rend pour voir son père malade. Trois jours de recherches sont restés vains. Puis, le 25 au matin, une jeune fille de 17 ans, Annick Lebreton, vient timidement dire à la police : « Il faudrait peut-être chercher dans le clocher ». Que veut dire cette phrase énigmatique ?... On la presse de questions. Têtue, elle répète : « Allez voir dans le clocher ».

Un record d'escroquerie

Quand est faite l'atroce découverte, elle consent à s'expliquer. Le 22, un jeune homme l'a abordée à l'hôpital Saint-Sauveur et lui a raconté une histoire embrouillée de malles qu'il a laissées dans l'église; il voudrait que la jeune fille vienne l'aider à les sortir. Ses yeux brillants effraient Annick; elle s'enfuit laissant l'homme rôdant autour de l'église. Celui-ci est vite identifié. René Le Louarn, né à Pontivy le 27 novembre 1918, fils d'un fonctionnaire de la Banque de France. Un dévoyé, c'est certain; en tout cas un extraordinaire aventurier qui, malgré son jeune âge, détient un tel record de délits et d'escroqueries, qu'il faut un calendrier pour en suivre la chronologie.

A 18 ans, il quitte la maison familiale. Il s'engage dans l'aviation. Il fait ses premiers pas en marge de la loi : il devient le fiancé d'une jeune fille, emprunte de l'argent à la famille et disparaît. L'escroquerie au mariage lui ayant réussi, il recommence. Cette fois, il est pris et condamné. En 40, son casier judiciaire compte déjà sept ou huit condamnations et plusieurs parquets de France le connaissent comme un être amoral pour qui n'existe pas la notion de bien ou de mal.

Pendant la guerre, naturellement, il continue. Il a de multiples identités et montre un goût prononcé pour les particules. Il s'appelle successivement Elbène de Cossa, vicomte de Martigny, Jean Le Pape, René du Massier, Van den Brucken. Dans toutes les villes où il passe, il a de nombreuses maîtresses auxquelles, en s'en allant, il soustrait bijoux, louis d'or ou sommes d'argent. En même temps, il travaille pour le Allemands, à Rennes, sous les ordres d'un nommé Grimm.

La chance du bombardement

Arrêté plusieurs fois, il déploie toujours une habileté diabolique et s'évade régulièrement. De juin 44 à janvier 47, il réussit sept fois à s'enfuir de la prison ou de l'hôpital où il a été enfermé. Miné par la tuberculose, il est, en effet, chaque fois qu'il est détenu, transféré à l'infirmerie de la prison. La chance l'a d'ailleurs favorisé en juin 1944, à Rennes, où un bombardement a fait sauter les portes de la maison d'arrêt. Allégrement, il a pris la fuite, au milieu des bombes qui tombaient.

Chaque fois qu'on le retrouve, il est déjà engagé dans une nouvelle escroquerie.

Mais, derrière la silhouette de l'escroc, se dresse celle, beaucoup plus inquiétante, du tueur. Car si les faits qu'on lui sont reprochés se révélaient exacts René Le Louarn serait un détraqué tel que Simenon ou Pierre Véry n'auraient osé l'imaginer. Pendre ou étrangler des jeunes filles dans un clocher serait l'atroce idée fixe dont il serait possédé et dont il tirerait une jouissance morbide.

En effet, l'affaire Paulette Bérest n'est pas un cas isolé. Dès 40, à Vasy, en Haute-Marne, on trouvait pendue à la porte d'un clocher une jeune fille de 15 ans. René Le Louarn, qui se trouvait dans la région, avait été accusé, mais un non-lieu avait été rendu.

L'agression manquée

Un troisième fait reproché à Le Louarn se situe à Bécherel, sur la route de Dinan à Rennes. On est le 25 août 1944, donc un mois après le crime de Dinan. Une voiture s'arrête devant le magasin de Mme Fixot, mercière. Un officier F.F.I. en descend et achète une paire de chaussettes. Quelques instants plus tard, la fille de Mme Fixot, Marie-Jeanne, se trouve à l'église où elle s'exerce à jouer de l'orgue. Soudain, l'officier F.F.I s'approche d'elle et lui dit :

— Seriez-vous assez gentille de me faire visiter le clocher ?

En effet, du clocher, la vue sur la vallée est très connue dans la région. Mlle Fixot s'engage dans l'escalier, suivie par le jeune homme. Lorsqu'elle arrive à la dernière marche, elle se sent brusquement prise à la gorge par son compagnon. Elle se débat et, comme elle est assez souple et vigoureuse, elle réussit à se dégager et dégringole les escaliers, tandis que l'officier sort son revolver et tire sur la proie qui lui échappe. Heureusement, l'escalier en colimaçon sauve la jeune fille. Elle prévient le premier passant venu, mais quand elle rentre à nouveau dans l'église, le jeune homme a disparu. Confrontée avec Le Louarn, elle l'a formellement reconnu comme étant l'agresseur.

Sa dernière tentative. Le Louarn l'a effectuée lors de son ultime évasion en février. S'étant enfui de l'hôpital de Pontchaillou, à Rennes, il a vadrouillé dans la région et se trouve en dernier lieu à Montfort. Son démon intérieur l'ayant probablement repris, il se présente comme médecin-inspecteur à l'école de filles. Puis, dans la rue, il aborde une fillette de 14 ans, Marie-Thérèse Greneu

— Petite, veux-tu m'aider à décrocher le drapeau du clocher ? lui dit-il.

Marie-Thérèse hésite, puis, prise de peur, elle s'enfuit à toutes jambes. Elle le revoit dans l'après-midi et Le Louarn lui dit :

— Ne t'inquiète pas, j'ai réussi à le décrocher sans toi..

Puis, quelques instants après il est arrêté. Une fois encore, il est reconnu formellement par sa victime manquée.

L'énigme psychologique

Tels sont les faits que Le Louarn ne formellement. En tout état de cause reste l'énigme psychologique que seul pourrait résoudre un psychiatre. Que complexe Le Louarn libère-t-il ainsi ? Freud décrit le mysticisme comme la sublimation d'instincts beaucoup moins élevés. Il semble qu'il s'agisse pour Le Louarn d'un cas exactement contraire, le mysticisme de Le Louarn, élevé très religieusement et semblant garder d'ailleurs, au milieu de ses égarements, des habitudes de piété, se pervertissant en une tendance sadique. On note cependant chez lui une hérédité lourdement chargée.

Deux faits sont, en tout cas, curieux. Paulette Bérest ne fut l'objet d'aucunde ces violences que l'on relève en pareil cas et d'autre part, Le Louarn connaît de nombreux succès féminins. Il ne souffre, sur ce point, d'aucun complexe d'infériorité.

Cependant, en 1940, lorsqu'il était mobilisé au camp de Gravelanche, dans les Ardennes, il fut accusé d'avoir abusé, une nuit, de mai, d'une jeune fille rencontrée dans un chemin. L'offensive allemande le sauva du tribunal militaire.

Tel est le « dossier » de Le Louarn On en est, sur le fond, réduit aux hypothèses. Mais tout au long de son enquête, évoquant Le Louarn se pâmant devant le spectacle de Paulette Bérest secouée des convulsions de l'agonie, le pensait au docteur Petiot, se repaissant, l'œil collé au viseur de sa chambre à gaz, des derniers soubresauts de ses victimes L'assassin des clochers semble de la même nature que le tueur de la rue Lesueur.

DE L'INEDIT DANS LA PRESSE RADIOPHONIQUE FRANÇAISE

Le 1er numéro de « Radio Programme », le nouvel hebdomadaire de T.S.F., a été un véritable succès. Le 2e numéro a paru hier et nous sommes tellement persuadés qu'il vous plaira que nous vous faisons cette proposition inédite dans la presse française : achetez-le à l'essai et, s'il ne vous satisfait pas, rapportez-le avant lundi à votre marchand de journaux habituel, il vous sera remboursé.

Autre avantage inédit : « Radio Programme » groupe HEURE PAR HEURE tous les postes, classification merveilleusement pratique adoptée à la demande de milliers d'auditeurs. Faites l'essai à nos frais. Des échos, de l'humour, des textes pour les jeunes et la rubrique de chansons. (*Communiqué.*)

3 kgs CAFÉ
colis familial avion contre mandat 1.000 fr
A. SIMONOT, 19, rue Mogador, Alger.

DES VOITURES POUR LES FRANÇAIS

C'est ce que réclame « l'Action Automobile » dans son numéro d'avril dont le sommaire comprend aussi un reportage sur le Salon de Genève, la rubrique des Courses, la Foire de Lyon, l'Auto-Volante et la chronique de Marcel Grancher avec toutes les nouvelles du mois automobile et touristique.

En vente dans les principaux kiosques ou envoi contre 20 fr. en timbres, adressés à « l'Action Automobile », 84, boulevard des Batignolles, Paris-17e.

Automobilistes, votre intérêt vous commande de vous abonner à « l'Action Automobile », le magazine français ayant le plus grand nombre d'abonnés.

Un an, 12 numéros : 200 fr., payables par mandat, chèque bancaire ou chèque postal 1981-59 Paris.
(*Communiqué.*)

WOOD-MILNE
(Coefficient 4,50
sur les prix d'avant guerre)
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

CHALETS, GARAGES
POULAILLERS ind. préfabriqués ciment. 11, rue Garibaldi, Chambéry (Savoie)

Entre les mains de la Gestapo

Je fis un voyage aller-retour à Paris où j'obtins, par l'intermédiaire de M. B..., un rendez-vous avec un président de la cour d'appel, de ses amis. Celui-ci me dit que la première chose à souhaiter, dans le cas d'Hardy, était qu'il soit mis le plus rapidement possible sous mandat d'arrêt français. Il me mit en garde contre l'intendant de police Cussonac — qu'il savait être sous la coupe des Allemands. Il m'assura, enfin, que s'il voyait un moyen quelconque d'intervenir, il le ferait bien volontiers.

Ses paroles me rassurèrent, et je revins à Lyon pour apprendre que René venait d'être emmené par la Gestapo la veille pour une destination inconnue

Mais la manière dont il allait être traité ne laissait plus de doute. Un effondrement subit se fit en moi. Le dernier espoir auquel je m'étais accroché avait disparu.

Durant les nuits et les jours qui suivirent, je vécus un véritable cauchemar, où seule la nécessité d'agir s'imposait mystérieusement à mon esprit et me sauvait du désespoir.

J'alertai immédiatement les amis d'Hardy et trouvai parmi eux un être compréhensif et qui se dévoua pour obtenir l'aide nécessaire à une nouvelle évasion Lorrain donna des instructions. J'appris qu'une table d'écoute avait été montée sur le central de Montluc, afin de savoir les noms de ceux qui avaient été arrêtés à Caluire. Je savais qu'on essayait de dresser le plan d'évasion en commun. Je m'aperçus bientôt que faute de renseignements, on ne pouvait rien tenter, au risque de voir ceux qui devaient entreprendre cette opération inutilement massacrés.

J'appris alors qu'un prochain convoi de prisonniers de Montluc allait être dirigé sur Fresnes. Je me rendis à Paris et allai porter un colis de vivres et de linge que l'on me refusa. C'était le seul moyen de savoir si René se trouvait là; à moins qu'on ne l'eût mis au secret... Je ne savais que penser.

Je fis différentes démarches à Paris, sans résultat apparent. Je continuai à y assurer les contacts que j'avais, lorsque je reçus un matin de mon père un mot rédigé dans les termes dont nous étions convenus

Il réclamait ma présence « d'urgence » à Lyon, sans me donner d'autres explications. Je ne comprenais en aucune manière la raison qui poussait mon père à me faire revenir, alors qu'il savait que je faisais des démarches utiles à Paris mais j'avais pourtant conscience que ce brusque et laconique rappel avait un motif sérieux et grave...

Ceci se situait dans les premiers jours d'août Je pris le train le soir même et arrivai le lendemain après-midi à Lyon

L'évasion

Je ne pouvais certes pas prévoir que j'allais apprendre quelques instants plus tard l'évasion d'Hardy d'un hôpital de la Croix-Rousse. Le voile du désespoir s'était soulevé. Je ne pouvais croire ce qui m'était relaté. Un seul fait demeurait à ce moment dans mon esprit : Hardy était libre...

Par mesure de sécurité, je n'allai pas le voir immédiatement. J'appris des détails le soir même par la fille de Mme Damas. Il me demandait de joindre à

SUITE DE LA PAGE 1

droit où il lui avait fixé rendez-vous le midi même à Lyon.

Mme Damas s'acquitta de sa mission et ramena effectivement Leblond qui put s'entretenir quelques instants avec Hardy, grâce à la complicité de l'agent de police. Hardy lui donna ses instructions qui étaient de prévenir immédiatement tous les services de ce qui venait d'arriver Leblond, malgré son extrême jeunesse, fit preuve, dans cette circonstance, d'un réel sang froid

Il revint, sur le champ, prévenir mes parents et alla porter immédiatement des notes dans les boîtes aux lettres des différents services de Lyon.

Mes parents m'apprirent, en outre, qu'avertis secrètement par un policier chargé de la surveillance de René, ils savaient qu'il avait été transporté à l'hôpital de l'Antiquaille où il se trouvait encore...

J'étais en proie à la douleur et à la consternation la plus grande. Mes parents me firent remarquer qu'il n'était pas encore entre les mains de la police allemande et qu'il y avait, somme toute, un espoir.

C'était d'ailleurs l'opinion de René puisqu'il l'avait fait savoir dans une lettre parvenue clandestinement et que mon père avait lue et brûlée sur le champ.

Ceci me donna un peu de courage, et j'entrepris d'aller avec un ami déménager le bureau de la rue d'Enghien afin de faire face à toute éventualité.

J'essayai en même temps de joindre Leblond par tous les moyens. Il me fallait obtenir tous détails et grâce aux boîtes aux lettres conserver les contacts indispensables pour organiser, si possible, l'évasion de Hardy.

Je compris surtout qu'une intervention auprès des autorités françaises s'imposait afin que celles-ci ne le livrent pas aux Allemands.

Entre les mains de la Gestapo

Je fis un voyage aller-retour à Paris où j'obtins, par l'intermédiaire de M. B..., un rendez-vous avec un président de la cour d'appel, de ses amis. Celui-ci me dit que la première chose à souhaiter, dans le cas d'Hardy, était qu'il soit mis le plus rapidement possible sous mandat d'arrêt français. Il me mit en garde contre l'intendant de police Cussonac — qu'il savait être sous la coupe des Allemands. Il m'assura, enfin, que s'il voyait un moyen quelconque d'intervenir, il le ferait bien volontiers.

Ses paroles me rassurèrent, et je revins à Lyon pour apprendre que René venait d'être emmené par la Gestapo la veille pour une destination inconnue

Mais la manière dont il allait être traité ne laissait plus de doute. Un effondrement subit se fit en moi. Le dernier espoir auquel je m'étais accroché avait disparu.

Durant les nuits et les jours qui suivirent, je vécus un véritable cauchemar, où seule la nécessité d'agir s'imposait mystérieusement à mon esprit et me sauvait du désespoir.

J'alertai immédiatement les amis d'Hardy et trouvai parmi eux un être compréhensif et qui se dévoua pour obtenir l'aide nécessaire à une nouvelle évasion Lorrain donna des instructions. J'appris qu'une table d'écoute avait été montée sur le central de Montluc, afin de savoir les noms de ceux qui avaient été arrêtés à Caluire. Je savais qu'on essayait de dresser le plan d'évasion en commun. Je m'aperçus bientôt que faute de renseignements, on ne pouvait rien tenter, au risque de voir ceux qui devaient entreprendre cette opération inutilement massacrés.

J'appris alors qu'un prochain convoi de prisonniers de Montluc allait être dirigé sur Fresnes. Je me rendis à Paris et allai porter un colis de vivres et de linge que l'on me refusa. C'était le seul moyen de savoir si René se trouvait là; à moins qu'on ne l'eût mis au secret... Je ne savais que penser.

Je fis différentes démarches à Paris, sans résultat apparent. Je continuai à y assurer les contacts que j'avais, lorsque je reçus un matin de mon père un mot rédigé dans les termes dont nous étions convenus

Il réclamait ma présence « d'urgence » à Lyon, sans me donner d'autres explications. Je ne comprenais en aucune manière la raison qui poussait mon père à me faire revenir, alors qu'il savait que je faisais des démarches utiles à Paris mais j'avais pourtant conscience que ce brusque et laconique rappel avait un motif sérieux et grave...

Ceci se situait dans les premiers jours d'août Je pris le train le soir même et arrivai le lendemain après-midi à Lyon

L'évasion

Je ne pouvais certes pas prévoir que j'allais apprendre quelques instants plus tard l'évasion d'Hardy d'un hôpital de la Croix-Rousse. Le voile du désespoir s'était soulevé. Je ne pouvais croire ce qui m'était relaté. Un seul fait demeurait à ce moment dans mon esprit : Hardy était libre...

Par mesure de sécurité, je n'allai pas le voir immédiatement. J'appris des détails le soir même par la fille de Mme Damas. Il me demandait de joindre à

LA CONFESSION DE LYDIE

SUITE DE LA PAGE 1

Mais chez les Strasbourgeois eux-mêmes il n'y a aucune note discordante. Il faut le dire, les Alsaciens, dans la majorité, ont gardé à de Gaulle la fidélité et l'amour qui s'attachent à l'homme qui les a libérés. S'il est un coin de France où la popularité du général est absolument intacte, c'est bien ici, dans ce pays. J'ai eu quelques heures interrogé au hasard des dizaines de Strasbourgeois. Tous m'ont dit et leur joie d'applaudir l'homme du 18 juin et leur surprise devant le double aspect de ces cérémonies. Pour leur part, ils iront applaudir de Gaulle le lundi comme ils l'auront fait le dimanche.

C'est que, pour eux, de Gaulle n'est pas seulement le chef de la France Libre, il est aussi celui qui, deux fois, a sauvé Strasbourg. Une première fois en le libérant, une deuxième fois en évitant qu'il retombe dans les mains des Allemands.

A Strasbourg

SUITE DE LA PAGE 1

Et quand j'ai parlé avec les Strasbourgeois, j'ai souvent reçu cette réponse :

« Sans de Gaulle, Strasbourg ne serait plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines. »

Ils se rapportent, en parlant, à la fameuse entrevue de Gaulle-Churchill, de janvier 45

On est en pleine offensive von Rundstedt. Les forces alliées semblent céder sous le choc. L'Alsace et Strasbourg sont menacées.

La capitale alsacienne a été délivrée le 23 novembre par une poussée hardie de Leclerc ; mais depuis, les Américains ont remplacé les forces françaises.

Or, le 2 janvier, les Strasbourgeois aperçoivent de sinistres signes avant-coureurs. Les cinq chars qui gardent le commandement militaire américain ont disparu. On emballe les archives. Bientôt un officier d'état-major vient prévenir le maire de Strasbourg que les Américains se replient.

Affolement du maire. Les Strasbourgeois ont montré depuis leur libération leur véritable sentiment : ils ont affiché leur haine des Allemands, leur amour de la France. Si Strasbourg est repris, ils subiront le sort des villes belges occupées à nouveau durant l'offensive : massacres, incendies, pillages.

Le maire de Strasbourg prévient alors le général de Lattre, qui est à son Q.G. à Monbéliard. Celui-ci bondit aussitôt de son Q.G. Il prévient par un télégramme chiffré le général de Gaulle. Pendant ce temps, la panique commence à régner à Strasbourg. Un train bondé de réfugiés quitte la gare. Un pitoyable exode s'organise sur les routes; mais le général de Gaulle réagit. Il a aussitôt prévenu Churchill et avec force lui démontre la portée du recul sur la ligne des Vosges, l'impression désastreuse sur le monde, les souffrances horribles qui attendent les Alsaciens.

Churchill intervient auprès d'Eisenhower. Celui-ci finalement se laisse fléchir. La logique militaire est vaincue et Strasbourg est sauvée. Les détachements de la 1re armée viennent occuper la capitale alsacienne préservée d'un sort atroce

De tout cela, les Strasbourgeois se souviennent. Et je m'en suis rendu compte aujourd'hui et sans aucun doute, ils préparent une chaleureuse réception aussi bien à l'homme privé qu'au libérateur

Jean LABORDE.

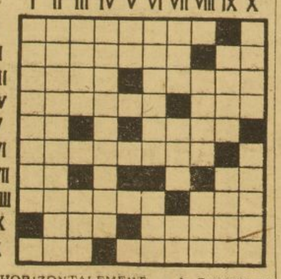
M. Maranne a précédé de Gaulle à Strasbourg

M. Georges Maranne, ministre de la Santé publique, a visité, hier, Strasbourg. Au cours d'une cérémonie de commémoration de la résistance, il a appelé tous les Français au resserrement autour des institutions républicaines.

MAX REBY
FOURREUR
14, AVENUE NIEL - PARIS (17e)
Argentés «WHITE FACE» Platinés et Bleus

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 636



HORIZONTALEMENT. — I. Certains en prennent un peu trop avec leurs supérieurs (8 lettres). — II. Ne laissa pas dans l'oubli (7). Terminaison d'infinitif (2). — III. Remplace le propriétaire (4). Grande ou petite (5). — IV. Elle dure peu mais rafraîchit (6). Il donne envie de s'évader (3). — V. Mesure (2). Punaise d'eau (4). — VI. Amateurs de sérénade (8). — VII. Possessif (2). Sied (2). — VIII. Fit un nettoyage de laine (6). Il est mauvais d'y jeter de l'huile (3). — IX. Il végétait le riche (3). Il recueille les offrandes (5). — X. Préfixe signifiant jeune (3). Elle concédait des privilèges (6).

VERTICALEMENT. — I. Y rester c'est éviter bien des ennuis (8 lettres). — II. Contre lequel on ne peut rien (10). — III. Ancien vêtement du pauvre (4). Coule en Espagne (3). — IV. Pour la pêche des requins (3). — V. Début de retard (2). — VI. Arbuste toujours vert (6). En Belgique (3). — VII Elle fait la beauté d'une pierre (3). Coule en Autriche (3). Dieu (2). — VIII. Sur bien des meubles (4). Intérieur il est la conscience (3). — IX. Illustre famille italienne (4). Ni chasseur ni pêcheur (4). — X. Invente (4). D'elle dépend parfois la succulence d'un plat (5).

Solution du Problème No 635

HORIZONTALEMENT. — I. Raphia. Est. — II. Etrennes. — III. Froment. Mû. — IV. Ros. Poreux. — V. Accoutumé. — VI. Cerviers. — VII. Ios. Bu. — VIII. Tilde. An. — IX. Os. Dé. Use. — X. Nécessités.

VERTICALEMENT. — I. Réfraction. — II. Atroce. Se. — III. Proscrit. — IV. Hem. Ovoïde. — V. Inépuisées. — VI. Annote. — VII. Etrurie. — VIII. Es. Ems. Ut. — IX. Mue. Base. — X. Taux. Runes.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **PARIS.** — En voulant séparer deux hommes qui se battaient, rue Béllard, M. Marcel Renaud, 34 ans, 3, passage Letort, est frappé d'un coup de couteau à la poitrine et grièvement blessé. Les deux adversaires se sont enfuis. (Fr.-soir).
- Les jeunesses socialistes tiennent depuis hier, à la mairie de Montrouge, leur Congrès national qui ne doit prendre fin que demain.
- **AVRANCHES.** — Venant du camp de Lessay, un planeur piloté par M. Bataille est pris dans la tempête et s'écrase près de Champeaux. Le cadavre du pilote est retrouvé dans les rochers (AFP).
- **CALAIS.** — L'Œuvre d'Aide américaine à la France fait don de 500.000 francs à la ville de Calais pour la modernisation de l'Œuvre municipale de la Goutte de lait. (Fr.-soir).
- **CLERMONT-FERRAND.** — Sous l'effet d'un vent violent, la toiture d'un hangar s'effondre à Commentry (Allier) tuant un ouvrier, Aphonse Marquet, et en blessant grièvement deux autres (AFP)
- **LORIENT.** — Un manœuvre, M. L. Kermerlen, 31 ans, de Kerdual, est projeté dans le Scorff par un coup de vent, et se noie (AFP).

L'Angleterre envoie aux U.S.A. 5.000 petits noirs anglo-américains

LONDRES, 5 avril (De notre envoyé spécial permanent). — Cinq mille enfants seront « exportés » d'Angleterre dans le courant de l'année. Les Britanniques n'en veulent pas parce qu'ils sont noirs. Des âmes charitables ont offert de les envoyer aux Etats-Unis où ces bébés pourront être élevés dans les communautés noires. C'est une drôle d'histoire que celle de ces enfants. La guerre est responsable de leur existence. Ils sont le résultat du passage des troupes noires américaines dans le Nord de l'Angleterre.

L'énigme psychologique

Tels sont les faits que Le Louarn ne formellement. En tout état de cause reste l'énigme psychologique que seul pourrait résoudre un psychiatre. Que complexe Le Louarn libère-t-il ainsi ? Freud décrit le mysticisme comme la sublimation d'instincts beaucoup moins élevés. Il semble qu'il s'agisse pour Le Louarn d'un cas exactement contraire, le mysticisme de Le Louarn, élevé très religieusement et semblant garder d'ailleurs, au milieu de ses égarements, des habitudes de piété, se pervertissant en une tendance sadique. On note cependant chez lui une hérédité lourdement chargée.

Deux faits sont, en tout cas, curieux. Paulette Bérest ne fut l'objet d'aucunde ces violences que l'on relève en pareil cas et d'autre part, Le Louarn connaît de nombreux succès féminins. Il ne souffre, sur ce point, d'aucun complexe d'infériorité.

Cependant, en 1940, lorsqu'il était mobilisé au camp de Gravelanche, dans les Ardennes, il fut accusé d'avoir abusé, une nuit, de mai, d'une jeune fille rencontrée dans un chemin. L'offensive allemande le sauva du tribunal militaire.

Tel est le « dossier » de Le Louarn On en est, sur le fond, réduit aux hypothèses. Mais tout au long de son enquête, évoquant Le Louarn se pâmant devant le spectacle de Paulette Bérest secouée des convulsions de l'agonie, le pensait au docteur Petiot, se repaissant, l'œil collé au viseur de sa chambre à gaz, des derniers soubresauts de ses victimes L'assassin des clochers semble de la même nature que le tueur de la rue Lesueur.

Enfants à l'index

Pendant longtemps, les mères — toutes des Anglaises de race blanche — abandonnées par leurs amoureux de couleur qui, depuis, sont rentrés aux Etats-Unis, ont essayé de lutter contre l'opprobre publique. Les sociétés d'entraide des noirs de Londres et de Liverpool, se rendant compte que ces enfants, mis à l'index, ne pourraient être élevés normalement en Angleterre où ils ne seraient pas incorporés dans la vie familiale et communale, décidèrent de se mettre en rapport avec les communautés des Etats-Unis. Celles-ci, soutenues par Mrs Roosevelt, qui organise le financement de cette entreprise, ont maintenant trouvé des logements pour ces petits que l'Angleterre, où le préjugé racial est grand, rejette.

Un premier convoi de 5.000 enfants âgés de un à cinq ans partira avant la fin de l'année à bord d'un paquebot spécialement aménagé pour la circonstance et sous le contrôle de médecins et d'infirmières. 5.000 autres bébés de couleur resteront en Angleterre où une colonie sera fondée à leur intention près de Liverpool.

La musique, matière à bachotage

Un décret paraîtra prochainement, instituant une épreuve facultative de musique, pour l'examen du baccalauréat. Les jeunes filles bénéficient d'ailleurs déjà d'une telle mesure.

DEUX TRAITRES VONT ÊTRE JUGÉS

L'homme qui dénonça Harry Baur avait été témoin au mariage de sa fille

Cabotin aigri, Edouard Bouchez avait voulu se venger du succès de son ami. Il est arrêté

L'homme qui dénonça Harry Baur aux Allemands et fut responsable de sa mort horrible, était un ami intime du grand artiste et avait été témoin au mariage de sa fille.

C'est avec stupeur que les policiers de la Sûreté qui viennent de l'interroger ont, avant de l'envoyer à Fresnes, mis à nu la vilenie du dénonciateur, l'ancien artiste dramatique Edouard Bouchez, 65 ans, tout récemment assureur-conseil et demeurant 12, avenue Jean-Mermoz, à La Varenne-Saint-Hilaire.

Bouchez avait épousé en 1903 une Allemande nommée Anne-Marie Bornemann dont il eut trois enfants, nés et élevés en Allemagne. Il était un ami de jeunesse de Harry Baur.

Mais alors qu'Harry Baur gravissait les échelons de sa carrière, pour devenir le grand acteur que l'on sait, Bouchez, au contraire, les descendait pour échouer dans un cabinet d'assurance. Il conçut une haine sourde et tenace pour le brillant acteur.

Dès le début de l'occupation, Bouchez commença à évoluer dans les milieux allemands. Il était, en effet, le cousin de l'oberlieutenant Sellier. Il était aussi intime avec le général Muller, aide de camp de Stulpnagel. Aussi entra-t-il bientôt en contact avec la Gestapo et notamment avec Dannecker, de l'avenue Foch et de la Gestapo de la rue des Saussaies.

Il recevait ses amis allemands dans sa villa de La Varenne. Bouchez fréquenta aussi une annexe de la Gestapo, 21, rue La Boétie, camouflée sous l'étiquette : « Institut d'étude des questions juives », dirigée par le capitaine Sezille, officiers français. Cette annexe travaillait en liaison avec le commissariat aux Questions juives et la police antijuive. En fait, elle était dirigée, organisée par Dannecker, chef de la Gestapo, que les Allemands eux-mêmes traitaient de « bourreau des juifs », et que le chef de la police allemande en France dut rappeler à la suite de ses excès.

« Je m'indigne »

C'est là que Bouchez trouva l'occasion d'assouvir sa haine contre Harry Baur. Il le dénonça en 1941 au capitaine Sézille dans les termes suivants : « Harry Baur est marié à une juive. Sa fille est mariée à un juif algérien. Tous ses enfants sont élevés dans la religion juive. Je m'indigne à la vue de sa photographie parue aujourd'hui dans le journal qui le représente dans la foule pendant le discours de Hitler. »

La dénonciation de Baur fut transmise le 23 décembre 1941 à Dannecker. A ce moment, Harry Baur se trouvait à Berlin, sous la contrainte et la surveillance allemande. Dannecker transmit la dénonciation à Berlin, et Harry Baur reçut l'ordre de rentrer à Paris avec sa femme. Dès leur arrivée, ils étaient arrêtés et jetés en prison. Mme Harry Baur était enfermée à la Santé avec Racamond, Marie-Claude Vaillant-Couturier, la fille du docteur Girard et bien d'autres.

« Quand vous saurez son nom... »

Harry Baur était détenu au Cherche-Midi où il fut interrogé par Dannecker et les chefs de la Gestapo eux-mêmes. Il fit preuve d'un courage stoïque. A Dannec

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

AUX CHAMPIONNATS D'AMÉRIQUE DE NATATION

Bill Smith bat Jany en finale des 220 yards

(De notre envoyé spécial Georges-Henri MARTIN)

COLUMBUS, 5 avril (via Western Union). — Jany était sorti troisième des éliminatoires avec 2 m. 11 sec. 9/10, et, avant la finale, il me dit :

« Il faudra que je parte très vite et je ne sais pas si je pourrai tenir. »

En finale, Jany court dans la cinquième ligne, ayant à sa gauche dans la ligne quatre, Smith sorti avec un meilleur temps des éliminatoires de cet après-midi en 2'10"6/10.

Jany vient enlever son costume de training, bien foncé et couri avec les couleurs du club des Dauphins de Toulouse.

Le départ est donné et la course est splendide.

Bill Smith gagne. Mais Jany arrive second en faisant une course formidable ; il est parti très fort et a mené le train pendant les trois premières navettes. Puis il s'est écarté de la ligne droite touchant les cordes. Smith prend la tête, on sent qu'il a plus de réserve que Jany. Les autres concurrents remontent et Jany perd un peu de son audace, réussissant pourtant à conserver la seconde place. Smith et Jany, épuisés, s'embrassent.

Temps sur 220 yards : Bill Smith 2'8"/ exactement. Smith n'est donc qu'à neuf dixièmes de seconde du record du monde. Jany réalise 2'11"7/10, ayant ralenti vers la fin.

J'ai couru ma chance

« J'ai couru ma chance, nous dit Jany, après la course ; c'était la seule chose à faire : partir à toute vitesse avec l'espoir de conserver mon avantage. Anx 100 yards, j'ai encore touché avant Smith mais ensuite j'ai senti mes réserves de force diminuer. Bill Smith est un nageur entraîné aux 400 yards. Il eut raison de moi à l'endurance... »

Le rédacteur sportif du « New York Herald Tribune » porte le jugement suivant :

« Jany est très fort, mais il n'est pas encore un coureur expérimenté, endurci. Smith a beaucoup plus l'habitude des compétitions. Jany ne court pas d'une manière absolument rectiligne. Il zigzague trop. »

Jany confirme indirectement le diagnostic américain, déclarant : « Je ne suis pas encore habitué à ces courses. Il n'y a pas de comparaison entre les concurrents des rencontres ici et ceux des rencontres de Londres, en Angleterre.

La classe exceptionnelle des coureurs engagés, dans ce championnat national américain 1947 est mise en lumière par le fait que Walter Ris, champion national de l'année dernière 1946, ne réussit pas à franchir les éliminatoires cette année. Bill Smith détient douze titres nationaux américains. Il fit la guerre dans la marine. Le compagnon d'écurie de Smith, Hitose, lui aussi Hawaïen, occupe la troisième place après Jany.

Ce soir, Jany disputera le 100 yards. Ses deux adversaires les plus dangereux sont Bruce Macfadden, qu'il battit à Boston, et Walter Ris, qui défend son titre de champion national 1946. Jany a une bonne chance.

CHAMPIONNATS DE BOXE INTERALLIÉS

ROBERT TRÉNAC favori en finale

BERLIN, 5 avril. — Aux championnats militaires de boxe interalliés, le Tchécoslovaque Augustin Doktor a battu aux points Auguste Caulet en trois reprises.

Robert Trenac (poids welter) a battu le champion des poids welter de Tchécoslovaquie Karel Biesak par knock out. Au cours du premier round, le Français s'est montré inférieur à son adversaire qui lui a infligé une sévère punition. Cependant, il se ressaisit brusquement et parvint à placer un gauche qui envoya Biesak au tapis pour le compte, deux minutes cinquante secondes après le début de la deuxième reprise.

Jacques Hairabedian (poids moyen) a battu le Tchécoslovaque Karel Matejozic.

Trois boxeurs français sont qualifiés pour la finale, et celui qui a le plus de chances de vaincre est le poids welter Robert Trénac.

RETENEZ dès MAINTENANT LE NUMERO DE PAQUES DE
Record
qui sera mis en vente dès lundi matin
PARIS-ROUBAIX
vu par le champion du monde GEORGES SPEICHER
LES IMPRESSIONS DE MARCEL CERDAN
Au pays où les footballeurs sont millionnaires, un sensationnel reportage de Davy REBELLO sur le Brésil
TOULOUSE et AGEN en fièvre avant la finale du Championnat de France de Rugby
et EN EXCLUSIVITÉ à
Record
L'ONCLE HERCULE
Enfin vous pouvez assister GRATUITEMENT à FRANCE-ANGLETERRE le 3 mai à Londres en lisant
Record
L'HEBDOMADAIRE SPORTIF le plus complet, le plus varié
8 PAGES 8 FRANCS

ROUBAIX guette une défaillance de REIMS

ANGERS joue sa dernière carte

Il ne reste que six matches à jouer en division nationale et le sprint final tant en haut qu'en bas du classement est passionnant.

Reims a toujours deux points d'avance sur Roubaix, mais sa tâche sera demain beaucoup plus difficile que celle de son adversaire.

Verrons-nous à nouveau deux leaders au soir de cette trente-troisième journée de championnat ?

Dimanche, donc, surveillons tout particulièrement :

◆ La tenue de Lille devant les redoutables Marseillais.

◆ La « bagarre » certainement dépourvue d'aménité que ne vont pas manquer de se livrer Bordeaux et Le Havre après le conflit qui les oppose en Coupe.

◆ Le derby de l'Est Nancy-Strasbourg et surtout les efforts que Nancy fait actuellement pour sortir de l'ornière.

◆ La partie de Montpellier qui ne veut pas croire à sa disgrâce. Reims fera bien d'être sur ses gardes.

◆ La tâche quasi insurmontable de Toulouse privé de Vignal et de Frey, à Roubaix.

◆ Les efforts presque désespérés de Rouen pour échapper à son sort.

◆ Le surgaut possible de Lens et de Sète fortement menacé.

◆ La partie capitale que va livrer le Racing pour qui les deux points du match qui l'opposera à Metz ont une importance vitale.

En seconde division, une rencontre domine la journée, celle qui opposera Angers à Valenciennes.

Dany REBELLO.

PLAN de DÉTRESSE au RACING !

Jordan et Bongiorni rentrent

« Il faut absolument que, sur les six matches qui nous restent à jouer, nous en gagnions quatre », nous disait ce matin Galey, directeur sportif du Racing.

Logiquement une défaite de justesse devant Strasbourg nous donne une chance de battre Metz, Lens, Rouen et Le Havre, nos futurs adversaires. Par contre un point glané devant Lille ou Reims serait une bonne surprise, mais nous n'y comptons pas.

En cette fin de saison si pénible, il importe avant tout d'être plus frais que l'adversaire.

Aussi Jacquemet et moi avons-nous apporté de sérieuses modifications à l'équipe qui rencontre Strasbourg jeudi, sans pour cela que les joueurs éliminés aient démérité.

Mais devant une équipe aussi dynamique que celle de Metz, nous voulons aligner des hommes reposés.

C'est ainsi que Lamy cédera sa place à Pillette et que Jordan et Bongiorni feront leur rentrée, le premier comme demi-droit et le second au centre de la ligne d'attaque.

L'acharnement que mettent les joueurs à défendre leur dernière chance prouve bien que nous n'avons pas perdu tout espoir de conserver notre place en division nationale.

La descente du Racing serait la négation des efforts que nous avons fait pour sortir des jeunes.

Ces jeunes, qui ont un peu flotté cette saison, seront en pleine forme l'année prochaine et c'est à ce moment-là que nous recueillerons le fruit de notre travail.

...Et nous aimerions tout autant que ce ne fût pas en compagnie des clubs de seconde division.

D. R.

Nous nous contenterions d'un match nul

disent les Sétois

Depuis le 29 décembre, les Sétois n'ont pas remporté une seule victoire ; mais malgré cette série malheureuse, ils n'ont pas perdu tout espoir.

— Notre situation n'est certes pas enviable, nous disait ce matin Voranyi, l'avant-centre de Sète. Mais elle n'est pas désespérée Nos chances ne sont pas toutes évanouies.

Mais nos trois blessés qui n'ont pu jouer dimanche dernier à Roubaix, ne sont pas rétablis. Et Abderhamane, Mautner, et Mihoudi absent, sont autant d'atouts difficiles à remplacer.

Le Stade sera évidemment un adversaire difficile. Mais nous l'avons battu chez nous. Il n'est pas impossible que nous ne renouvellions notre victoire.

Mais, en toute franchise, nous nous contenterions d'un match nul.

D. F.

Trois boxeurs américains, Robinson, Green, Abrams, combattront à Paris en juin

Jo Longman s'apprête à boucler ses malles. Mais avant de quitter New-York et ses amis Cerdan et Roupp, il a eu des conversations intéressantes avec de nombreux managers américains.

C'est ainsi que non seulement le représentant de l'O.S.A. a en mains un contrat avec le champion du monde des welters, Ray « Sugar » Robinson, mais il vient de signer des matches pour Paris avec les deux victimes « yankees » de Marcel Cerdan : Harold Green et Georgie Abrams.

Ray « Sugar » Robinson a déjà sa place dans le bateau pour le 17 mai. Quant aux deux autres, Green et Abrams, ils embarqueraient plus tard.

Dauthuille-Milandri, le 4 mai à la Croix-de-Berny

Tout cela nous permet d'espérer une brillante saison de plein air. Saison qui débutera le 4 mai au Vélodrome de la Croix-de-Berny avec Dauthuille-Milandri, Robert Charron, « le fantasque », figurera aussi au programme devant un adversaire qui reste à désigner.

Jacques CHAPUS.

Decanali devra battre Coste pour gagner Paris-Evreux

Paul Ruinart, directeur sportif du V.C.L., organisateur de Paris-Evreux, a toujours souhaité évincer de la plus « classique amateurs » les hommes sur la brèche et les non-valeurs qui, ces dernières années avaient tendance à fausser le résultat de la course.

La limite d'âge (25 ans), l'élimination des quatrième catégorie, la modification et l'allongement du parcours viennent à dessein combler les vœux du manager de la Celle-Saint-Cloud.

C'est donc entre « vrais espoirs » que se déroulera Paris-Evreux 1947.

Aux habituelles côtes de Rolleboise, Chauffour, Pacy-sur-Eure, on a préféré celles du Pecq, Chanteloup, Magny-en-Vexin et Gaillon.

Le kilométrage atteint 143 kms C'en est assez pour provoquer une sévère sélection parmi la centaine d'engagés. L'éclatante victoire de Decanali dans Paris-Ezy nous oblige à reconsidérer la soi-disant supériorité des grands clubs : le V.C.L. et l'A.C.B.B.

Certes, l'épreuve d'ouverture a montré chez les Olympiens Baldassari, Rouifeteau, Coste, Blusson, Ferrand ; chez les Acébébistes : Queugnet, Delécluse, Huraux, Amano, même Rouchet, Launay, Coudert, Komor et les Manias Helary et Cerussi se sont montrés capables de les battre et de rééditer la surprise de Marcel Charpentier il y a douze mois et qui sera d'ailleurs au départ.

Sur les enseignements de Paris-Ezy, on peut s'attendre à une lutte entre Méridionaux transalpins, Decanali et Coste.

Tous deux victimes de crevaisons il y a huit jours, ils ont réussi à revenir, l'un pour gagner, l'autre pour finir très près.

La victoire doit sourire à l'un d'eux.

Michel COSTES.

Longo tentera de remporter sa première victoire en France

ANGERS, 5 avril (de notre corresp. particulier Yves DONOR) — « Le Courrier de l'Ouest », organise samedi et dimanche de Pâques une épreuve en trois étapes : Angers - Le Mans - Château-du-Loir - Angers.

On notera particulièrement la présence, aux côtés de Carini, Valdi-olo, Solente, Spaperi, Alavoine, du Marocain Longo, qui tentera de remporter sa première victoire en France.

Sur leur tenue dans les trois courses flandriennes et dans le circuit de la Campine, une demi-douzaine de Belges peuvent briguer la victoire ; l'extraordinaire Sércu, Masson, De Simpalaere et Achille Buysse — si on a pu le décider à venir — sont les plus complets.

Vlaemynck a sa chance s'il parvient à se sauver sur la fin d'un parcours qu'il connaît mieux que beaucoup d'autres. Schotte peut retrouver demain la plénitude de moyens qu'il révéla aussitôt après Paris-Roubaix l'année passée. Claes, Depredomme et Sterckx ont surpris dimanche en Campine.

Enfin, il y a les jeunes, avec Rosseel comme chef de file, et pas mal de chevronnés, sans négliger Van Steenbergen, en qui nous ne croyons cependant pas trop : trois Six-Jours en deux mois et presque pas de route...

Un favori ? Une loterie! On n'imagine pas ici qu'un Belge ne gagnerait pas. Mais qui ? Sercu et Masson ont nos préférences.

LES BELGES NE DOUTENT PAS de la victoire de l'un des leurs !

SERCU et MASSON les mieux armés pour une course dure

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 5 avril. — Si quelques routiers belges — surtout ceux de la région frontalière — sont allés cette semaine sur la fin du parcours de Paris-Roubaix, c'est plus pour reconnaître l'état de la route que pour chercher la forme.

Celle-ci est venue tôt chez presque toutes les vedettes, cette saison, et rarement le cyclisme belge aura disposé d'autant d'atouts que dimanche, dans la grande course pascale.

Il n'y a pas que la condition déjà épanouie d'une élite amplifiée par quelques jeunes promesses pour sortir l'optimisme des Belges La température refroidie et la perspective d'averses reproduisent le climat des trois dimanches de courses qui ont mis en évidence la cadence précoce et surtout la résistance d'un grand nombre de routiers de chez nous.

LE CHAMPION DU MONDE
GEORGES SPEICHER
suivra Paris-Roubaix dans la voiture de
« FRANCE-SOIR » et de « RECORD »
Ne manquez pas de lire ses impressions dans « France-soir » et « Record », qui sera mis en vente dès lundi matin.
Et n'oubliez pas qu'en lisant « RECORD », vous pouvez assister gratuitement, à Londres, le 3 mai, à France-Angleterre.

« CE SERA DUR » *s'exclament les Belges...*

ROUBAIX, 5 avril (de notre corresp. part. Marcel Leveaux). — *Des cigares « gros comme ça » au bec (la crise du tabac ne sévit pas en Belgique), Kitteveldt et Desplenter accompagnaient De Caluwé, Caliens et Montmorency dans la visite qu'ils rendirent vendredi, à Roubaix, à M. Caliens, un dirigeant de l'Excelsior de Roubaix, dont ils portent les couleurs.*

« Nous commençons seulement à rouler, » Pourtant, De Caluwé nous avouait : « J'ai disputé quelques courses déjà, ça ne marche pas trop mal (lisez donc que tout marche bien).

De Caluwé est d'ailleurs le favori de Caliens. Par contre, ce dernier est celui du Caliens de l'Excelsior.

« Vous verrez, nous disait-il, ils en étonneront plus d'un cette saison ! »

Mais n'est-ce pas là l'espoir de tous ceux qui seront au départ de la grande épreuve pascale ?

LES MYSTERES DE PARIS

d'après le célèbre roman d'EUGÈNE SUE
Illustrations de R. CAZANAVE
2

Le Chourineur, vaincu, serre sans rancune la main de son vainqueur, tandis qu'à l'écart un charbonnier observe la scène.

L'inconnu, pour sceller la réconciliation, emmène la Goualeuse et le Chourineur souper dans le tripot voisin.

Le Chourineur présente son vainqueur aux buveurs du tripot : « Il est si fort, dit-il, qu'il viendra à bout du Maître d'Ecole » !

A table, l'inconnu apprend à ses hôtes qu'il s'appelle Rodolphe et demande à la Goualeuse de raconter l'histoire de sa vie.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

AU CIRCUIT AUTOMOBILE DE PAU

J.-P. WIMILLE livrera un magnifique duel aux 1.500 cm.

(De notre envoyé spécial Fernand LEGOUGE)

PAU, 5 avril. — C'est aujourd'hui, à midi, que commencent les essais sur le circuit pour le Grand Prix Automobile de Pau, qui sera disputé lundi.

La plupart des concurrents sont à pied-d'œuvre. Et la journée d'hier a été celle des mécanos dont le travail de dernière mise au point est maintenant accompli.

Les conducteurs auront 304 kms à parcourir, soit 110 tours d'un circuit de 2 kms 768.

14 pilotes ont été sélectionnés. Si l'on excepte Grignard, dont on espère encore le départ puisqu'il est à Pau avec sa machine, Raph, qui est toujours en Amérique du Sud où il court en compagnie des Italiens Varzi et Villoresi, tous les conducteurs animateurs de la saison 1946 vont se retrouver sur le circuit de Pau

Sommer, détenteur du titre de champion de France est naturellement, l'homme à vaincre pour tous les autres ; Chaboud, Louveau, Etancelin, Levegh, Giraud-Cabantous, Trillaud, chez les Français ; puis Ruggieri et Pagani (Italiens) ; le prince Bira (Siam) ; Connell (Anglais) dans le camp étranger.

On prévoit déjà une belle lutte entre Sommer, Ruggieri, Pagani, Louveau et Bira

Wimille, l'X... de la course

Pour compléter cette liste des meilleurs pilotes, il reste à citer Jean-Pierre Wimille. Il pilotera une petite voiture de 1.100 cm3, une Simca Gordini. Ainsi, il sera en état d'infériorité vis-à-vis des autres concurrents sur le plan de la puissance motrice et du poids de la machine. Mais, comme le circuit de Pau ne permet pas de vitesse maximum et qu'il exige surtout une grande habileté du conducteur, Jean-Pierre Wimille sera l'X... de la course.

En toute certitude, il aura tenté un essai merveilleux contre les 1.500 cm3

Dimanche, les motards vont ouvrir le bal. Ils sont 46 qui seront répartis entre trois épreuves :

1. Une course pour amateurs (350 et 500 cm3) ;

2 Une course de professionnels (350 cm3) dont Loyer, les Anglais Webb et Anderson, le Bordelais Boulanger, puis Cauchy et Houell seront les vedettes ;

3. Une course de professionnels (500 cm3) dans laquelle nous retrouverons Loyer, qui espère bien réussir un coup double, Anderson, Cauchy et Houell. Mais ils auront cette fois des adversaires à leur taille avec Naudin, Lafon, de Bordeaux ; Behra, de Nice ; Barde, d'Avignon, et Peraldi et Stigani.

◉ ◉

● *A Saint-Denis, au Stade Municipal Auguste-Delaune, le 6 avril, en football, Saint-Denis contre Red Star de Gand, le 7 avril, en rugby, Saint-Denis contre Anderlecht de Bruxelles.*

Cet après-midi au Parc des Princes

Les Juniors français pourraient venger leurs aînés contre les Gallois

Pour la quatrième fois depuis la reprise des relations franco-britanniques en rugby, les juniors français se mesureront cet après-midi, au Parc des Princes (16 heures) avec ceux du Pays de Galles. A ce jour les deux équipes se trouvent à égalité : une victoire chacune et un match nul.

Le débat ne manquera certainement pas d'attrait en raison de l'excellent esprit qui anime les deux formations. Il est possible que les jeunes Français renouvellent leur magnifique victoire de la saison dernière, sur ce même terrain.

Quoi qu'il en soit, nombreux seront les fervents du ballon ovale qui voudront voir à l'œuvre ces rugbymen en herbe

Arbitre, M. Delmas. P. G.

PAYS DE GALLES

L. J. Williams
B.F.Harry T.J.Brewer G.Tucker C.L.Davies
(o) C. James (m) T. Shufflebotham
D. Darry C. Jenkins D. E. Powell
A. Walters B. G. T. Edwards
J. Troake D. A. G. Akerman R. C. Thomas

De Grégorio Pointeau R. Bréjassou
Roméro Sauterea u
Savin Boulon Vaslin
(o) Dizabo (m) Lavaud ou Cantel
Grenier Galy Espanol Porthault
Monnereau

FRANCE

DACTYLOS et STENOS-DACTYLOS

S'adresser 26, bd Haussmann.

TRAV. A MI-TEMPS POUR DACTYLOS

Une nouvelle formule qui vous permet un gain intéressant sans sacrifier votre intérieur ni vos enfants. Lieux de travail : Neuilly et Paris. S'adresser 3, rue Léon-Bonnat-16e (Métro : Passy-Auteuil).

AIDES-COMPTABLES dem. par Transports Henri WALBAUM, 49, rue Marx-Dormoy, PARIS-18e Ne pas se présent. Ecr. av. référ.

Importante Société banlieue Ouest demande 1 aide-comptable expérimentée ; 1 archiviste-classeuse ; 2 employées aux écritures. Cantine, avantages sociaux. Ecrire av. références : M. RATAUX, 5, boulev. Mission-Marchand, Courbevoie

Aide-compt. F. b. écrit pr serv. com. B. réf. Ecr seul. SOLO, 18, av. Franklin-Roosevelt, Paris

On dem. aide-comptable excellentes références exig. S'adr. 19, rue de Montchanin, Paris-17e

Jeune F. dact. aide-compt. tenue comptes clients. Ecrire réf. prét. sér. timb. pr réponse. LORTAT, 47, rue Godot-de-Mauroy, PARIS

LES PETITES ANNONCES de "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30

Secrét. sténo-dact., tr. bon. prés. tech. sit. ins. pouv. aider comm. Age 25 a. Falpoux, 39 rue de Rouget-de-l'Isle, Pantin (Seine).

Ex- dir. banq. expert bijoux, bon compt. contentieux disp. bureau à gérer. Gds Bds Ouest. Ecr. sit. Ecr. P.R. N° 12.178, France-s.

Cherche direction garage, spécialiste vente achat, metteur au point essayeur Diesel et tous moteurs électriques énergique. FAIVRE, 45, r. de Cîteaux (12e)

Je fem. b. culs. ch. place chez pers. seule. N° 12.133, France-s.

H. 30 a., act. habile de ses mains ch. empl. chez bottier-Paris, Bagnol, Bouisset, 52, r. Vignon-Paris.

Ex-fonct. direct. région., croix de guerre, Légy. d'hon 45 a. sér. réf. commerciales et admin. ch. situat. simil. prov. préfér. Ouest Ecr. P.R. N° 12.160, France-soir

Chauff. 24 ans, ts permis, expér ch. place chauffeur. Ecr. PONS, 133 rue Montmartre, PARIS-2e.

Tous travaux comptabilité. MARIOT 1, rue Poirier, St-Mandé.

Ex-sec. minist. Inform. ch. pl. secr. Presse ou Publi. 12.204, P.-s.

Sténo-dact. tr. débr. sér. ch. pl. Ecr. N° 12.163, France-soir

Mr 36 a. conn. mach. bois trav Métabli. plans meubles série, ay déjà conduit atel. 70 pers. ch. pl. stable Paris, Banl. Ne 12.5?? prpce.

J. F. b. prés. sér. éduc. soigneuse cap. dirig. int. ent. llb. cherc. empl. logée. Ecr. N° 12.146 Fr.-s.

J. F. 34 a. bon. prés. dem. empl lucrat. Voyager. No 12.144, Fr.-s.

Repris. de métier, aliment. cherc. empl. 12.113, France-soir

Rtr. bon brico., chauff. instr. dem pl. quel. ts par sem. ou nuit. Ecr. F. A., 26, rg Temple.

Mr 45 a. ch. place chauff. auto 7/8 de matl. Tél. Millière, Wag. 97-44

Dame cherche travail sérieux à domic., sauf confection. Ecrire : POETTE, 60, rue République, CHAMPIGNY-sur-MARNE (S.)

JNE CONTREMAITRE C.A.P., C.E.P.L., 34 ans SP. Filages câblages légers, ultra-légers, fil. sur bonnes connaissances hydrauliques et out. de filage, cherche situation similaire France ou Etranger. 12 ans dernier emploi. A.M.P., rue Edouard-Vaillant, LE BOURGET (Seine).

Femme ménage cherc. hres après midi ts travx, sér. réf. Gatille, 12, rue de Paris, Clichy (Seine)

J. F. 22 a., secrét. sténo-dactylo, bonne instruct., gde frappe machine, prend tous travaux domicile, toutes heures Exécution impeccable et rapide.

Jeune Femme cherc. travail à domicile, ts travx de bureau. Ecrire à Mme POULARD, rue de Paris, à MAFFLIERS (Seine-et-Oise).

COUPEUR modéliste confection dames, cherche situation Ecrire : DESPRÉ, 310, rue des Pyrénées, Paris-20e.

Chauff. 32 a., titulaire ts perm. ch. pl. stable. Ecr. Jaifeuilberry, 24, r. J.-David, Les Lilas (8e)

Fil. 24 a., bon. prés. ch. place stable magasinière ou manut. ou cour. récept. Réf. N° 12.381, Fr.-s

JH 20 a., lib. serv. mil. act., sér. inst. bac. b. prés. con. angl. ch. pl. av. ds bur. com. prét. repris. bas. urgt trav. exc. étranger, colonies. Ecr. N° 12.641, France-soir

Chef cuisinier 38 ans, cherche place hôtel, restaur., cantine, MESSANT, 8, rue Petel, Paris-15e

M. 43 a. sp. actif, gdes connais commerciales, ayant assuré direction cherche situation simil. Bon. offica., chef d'entreprise. Ecrire P.R. N° 12.416, Fr.-soir.

Opérateur Ciné carte prof. ch. place Paris-Province. Ecrire : MARQUES, 37, bd Carnot, Dijon.

Mr possédé mach. sach. rédiger fr. angl. esp. allem. connais. export libre demi-journée. Ecrire : P.R., N° 180.940, France-soir

Comptable, Dactylo, Secrétaire libre demi-journée. Ecrire : P. R., N° 180.940, France-soir.

Mr 50 ans prés. bien connais. 8 langues, sachant rec. clientèle libre demi-journée. Ecrire : P.R., N° 180.940, France-soir.

Rep. pour la Corse tr. b. introd. chez mag. de nouveautés dem. refnés. à la comm. bonneterie, lingerie, etc. JAUZIN, 7, r. Berthelot, MONTROUGE (Seine).

Ex-coiff. 30 a., permis P. Lor. ch. emploi stable. Ecrire : STANDERA, 5, r. Jean-Beausire, Paris

Ch. écritures à faire à domicile. Ecrire à MICHEL PIERRE Fils, 20, r. Chapon (3e arr.)

AIDE-ELECTRICIEN 16 a. demande place chez patron. AERENS, 56, quai des Célestins.

Pogs. cond. intér. apacieuse ch. place av. voiture livr. ou G.P. Rome, 11, r.G.-Péri. Le Perreux.

GARDES D'ENFANTS 60

Dame 20 km. Paris, grand parc sain, prendr. fillette en pension. Ecr. N° 12.220, FRANCE-SOIR.

LES TOUS PETITS prend bébés 0 à 1 ans, hyg., gd air, surveill. méd. assur. Gadeyne, Les Molières (S.-et-O.), Tél. 1. Les Molières. Métro : Saint-Rémy-les-Chevreuses

Prend nourrisson. Archambeau, rue Ch.-Piketty. Viry-Châtillon

TRAVAUX A FAÇON 120

Recherche TOLIER AUTOMOBILE, JEAN, MEN. 74-75

Pour la remise en état rapide de votre machine à écr. Eto. 17-23 Peinture Décors, Paris-Prov. Devis grat. Georges. MIC. 04-69.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Démonstr. dem. pr banc. antivol à détonation. Ecr. Jacquemin, 93, r. Oliv.-de-Serres Paris (15e).

Excel. stoppeuse teinturerie. 6, r du Pt-des-Loges-7e. Ség. 53-74

Employé de garage gardien-laveur de service, ou Réfecto. Référ. garage exig. Garage Malesherbes, 60, boulevard Pereire PARIS.

Demande Dessinateur-Architecte tr. expérimenté, sinon s'abstenir. Ecrire références et OFFICE TRAVAIL, TOURS, N° 93.

Conf. pulpier, baulieue Paris, cherche contremaître au courant faoricat. Se prés. mardi 8, mercredi 9, de 10 à 12 h 19 h. 30, E.D.C., 21, r. du Pont-Neuf-1er.

Caissière sachant bien calculer pr magas. détail. S'adr. Ets Pinhas, 3, r. des Jeûneurs, le mat.

Ets Mavian, 5, r. Tracy, Paris-2e, cherche un jeune homme sér. et consciencieux pour Lacoste indémaillable, 2e secrétaire et facturière dactylo ayant notions comptabilité, prés. agréable, les jours, sauf samedi, pour partir mardi 8.

Sit. d'av. off. par puissante Sté britann. réorg. serv. Paris et Banl. sol. instr. gén. ambit. qual. dactylo, bonn. exig., conn. angl. indisp. Ecr., René Lagarde, 13, r. Daru, Paris-8e, qui sera convoquer

GD MAGASIN BELGE cherche pour son bureau d'achat à Paris, directeur bien au courant des textiles français et du marché. Ecr. achats nouveauté et bazar. Age limite 50 ans. Faire offre écrire avec curriculum vitæ. Références et prétentions à Boîte Postale N° 1.172.

On dem. un opérateur qualifié Bull ou CEC. 58, av. Kléber-16e

Dem. tireur-euse de plan. TIRAGE RAPIDE, 80, r. Taitbout.

Cherc. manœuvre adroit capable prendre responsabilités. Ecrire : Boîte Postale N° 1.172.

Menuisier expér., nourri, logé, 6.000 fr. nets, demand. Pensionnat Passy, BRETIGNY (S.-et-O.).

Hne, act., sit. av., gain imm. Ecr Guillot, 19, r. Lafayette, Paris

BRASSEUR, arch., 8, r. d'Algérie, dem. Métreur-Vérificat., tout corps d'état. Faire offre pr lettre

Dem. garc. de courses trav. fac. prés. par parents. Manuf. Art de Sport, 171, r. du Temple-3e

On demande démonstrateurs ou démonstratrices pour vente de patins caoutchouc à coller. Ecrire N° 24 à Crédit Publicité, 59, rue Saint-Lazare, PARIS.

On demande vireur ou vireuse sachant faire maroquinerie. Se présenter : Maroquinerie de la Roquette, 81 bis, rue Saint-Maur, PARIS.

Très bon coiffeur, jeune, actif, est demandé par maison spécialisée quartier Champs-Elysées. Ecrire : M. ANDRE, 10, avenue Franklin-D.-Roosevelt, PARIS

On dem. embal. ou manœuvres pr emb. simpl. JLP, 3, r. Barbès Issy-les-Moulin. (Mo Mairie d'Issy)

Sté INDépendante de T.S.F. 66, avenue Pierre-Brossolette recherche pour service d'achat SPECIALISTES dans construct. matér. radio profes. ACHETEUR, EXPER., DEMARCHEUR, EMPLOYES d'approv. Ecr. ou se prés. le matin du lundi au vendredi, E.D.C., 21, r. du Pont-Neuf-1er.

MAISON Tissus faub. Saint-Honoré demande très bonnes vendeuses. Ecrire avec sérieuses références morales et professionnelles à TIRO et OLIVEBERT, 1, rue Bossuet, DIJON.

On demande dessinateurs détaillants et exécution. S.F.R., 55, r. Greffulhe, Levallois. Cantine.

Une homme 15-17 ans trav pr petits trav. bur. courses. Se présenter : SOLO, 18, avenue Franklin-Roosevelt, PARIS.

Rech. spécialiste quest. réglementation et facturation importation, notam. machines-outils. Ecr. av. indicat. référ. et prét. Caldarou, 45, r. Brancas, Sèvres (S.-O.).

Rech. employé approvisionnements format. Ecole Professionnelle si possib. pr Usine mécanig. gle. Ecr. ou tél. : LAURAVIA, 151, r. du Temple, Paris-3e. ARC. 93-54

Procédés MINERVA, 53, bd de Levallois, Neuilly-s.-S. (Pont Bineau), dem. Magasinier expér. outillage mécanique, b. référence.

Dem. chimiste spécialiste brillant métaux. Se prés. ent. 3 et 7 h. Lab. Veglia, 12, cité Bisson.

● *Bureau*

Dem. DACTYLO FACTURIERE expérim. — REGIE PRESSE, 65, av. Champs-Elysées (matin).

DACTYLO expériment. facturiste, pr cour. trav. bureau, précise. Ne pas se prés., écr. av. réf. et prét. LA TRADITION, 39, rue Chauveiot, MALAKOFF

On dem. comptable dact. Ecr MALAT, 58, bd Beaumarchais.

On demande STÉNO-DACTYLO et EMPLOYE aux écritures E.C.F., 4 bis, rue Descombes-17e.

STÉNO-DACTYLO expérimentée Ecr. Verrerie Tchécomagraves, 105, boulevard Magenta, Paris-10e

Sténo exp. disp. 2 h 30 déjeun. 18, rue du Cherche-Midi (6e).

DEBITRICE FACTURIERE écrivant bien. Se prés. Editions Nouvelles, 30, rue Rennes Métro : Saint-Sulpice.

STÉNO-DACTYLO et bonne DACTYLO-FACTURIÈRE. S'adresser : Jean PATOU, 11, bd Madeleine, le matin de préfér.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DEMANDE bon. sténo-dactylo pr serv. commerc. S'adr. 20, r. J.-Dulud, Neuilly-s.-Seine. Mo Sablons. Mai. 33-62

Recherchons STÉNO-DACTYLO capable s'occuper téléphone, classements, etc. Maison Métallurgique, 9, av. Opéra, Paris-1er.

Sténo-dactylo franç. angl. sténo-dact. fr. expér., dactylos, dact. factur., mécanogr., Elliott, compt., aide-compt., Ecr. Limo, Ets S'adr. D.G.G., 4, r. Cambacérès-8e.

Sténo-Dactylo. Urgent. Se prés. Borsari, 8, bd Saint-Martin.

LE MACHEFER, 4, rue de Stockholm (gare St-Lazare), sténo-dactylo, besoin suitement. Dim.-midi inut. Ecr., René Lagarde, 13, r. Daru, Paris-8e, qui sera convoquer

M.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt.

STÉNO-DACTYLOGRAPHES 48 heures Coopérative. CANTINE

DACTYLO-FACTURIÈRE calculant bien. Bnes réf. exig. Place stable. Se présenter le matin PERRIER, Alimentation, 14, rue des Iriandais, PARIS (5e arr.).

Dem. jne hom. 14-15 a., prés. par parents, ay. bicycl. de préf. pr emploi coursier et trav. bureau. S'adr. Chambre Syndicale L.-S., 91, r. de Prony-17e. Tél. Car. 12-80

Pour Paris, banque étrangère, demande bonnes sténos-dactylos connais. parfait. l'anglais. Ecrire seulement âge, prétentions, références, à M. Nottéghem, 12, rue Cacheux, à COURBEVOIE (S.).

Facturière-débitrice écrivant bien, chiffr. lisiblement. Sté Tissus Riqueur, 30, Augustin, Opé. 99-88.

Dactylos, aides-comptables femm. Salaires maxim. Laboratoires Bouillet, 7, square Thiers (16e).

TOUFFLIN, Charbons, 1, r. de Stockholm-8e, demande Sténo-Dactylo. Dactylo aides-comptable.

Rech. urg. Sténo-Dactylo débutante. LAMPES VISSEAUX 103, rue Lafayette, PARIS.

Dact. pr fact. class. et téléph. Picard Sauerbach, 49, r. Tanger

Pers. sér. 8me âgée pour travail bureau. Ecrire référ. et prét. BAZOGE, 3, rue Turbigo.

On dem. employées bureau dact. pr trav. Ch.-Elysées. Ecr av. réf. à VOX, N°612, 28, r. Châteaudun

Comptable Hou F. pr cab. compt. 6e Ecr Martin, 29, av Wagram.

● *Couture, mode, confect.*

ECHAVERIAT, 8, r. de la Michodière, demande ajoureuse pour robes et blouses légères

TRICOTEUSES rectil. habiles au poinçon. Travail toute l'année. Néomaille, 93, r. Réaumur.

Urgent. Ch. couleuse à l'heure dès imper. trav. assuré. Ets Germaz 29, r. Pet.-Ecuries Paris-10e

Pr confect. homme, fourreteuse et glaceuse, b. attribuée. Hecht, 5, rue Bouchardon, PARIS-10e

Bonne finisseuse veston homme Dembinski, 46, bd Magenta-10e

Bnes mécaniciennes corset, soutien-gorge. Girault, 7, r. Guénégaud.

Maison CONFECT. COUTURE dem. MODELISTE cap. étaol collection manteaux-tailleurs. Ecr. av. réf. à PARIS-BEL, 37, rue Vivienne, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne

Demandons première ouvrière corsetière. S'adresser entre 10 h et 18 h., 5, rue de Rennes, Paris

COUPEUSES et jeunes filles 16-17 ans pour atelier et confection neuves domicile pour robe cot. cr ray. av. cert. domicile. Louis RIZ 381, rue des Pyrénées, Paris (20e)

Bobineuse et tricoteuse qualifiée. TRIMAR, 43, r. Pet.-Carreaux

Tr. bonne vendeuse conf. dames. Sér. référ. exig., très bien payée. JO, 22, r. d'Avron, Paris-20e

● *Gens de maison*

Femme sér. et cap. sach. cuisine, aidée fem. mén. pr tenir intér 2 pers. 34, r. Bassano (8e arr.).

Bonne à tt faire sach. b. cuisi